N'ATTENDEZ PAS L'ASSURANCE OBLIGATOIRE

ASSUROR

LES ASSUREURS-CONSEILS SPÉCIALISTES DE L'AUTO
62, RUE LAFAYETTE, PARIS-IX — TAItbout 48-64 (3 lignes)

Paris-presse : l'intransigeant

6 PAGES

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS.

6e Année. - N. 1.386 JEUDI 2 JUIN 1949 PRIX 8 FRANCS Sainte-Blandine.

DERNIÈRE ÉDITION

DUBLY Détective 29e ANNÉE

Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS, etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
Ouvert tous les jours même le dimanche
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE

Tel : EUR 52-39 37-36 48-53

121, RUE St LAZARE, PARIS 8e

QUEUILLE GAGNE

LA BATAILLE des économies à l'Assemblée...

...mais perd celle du double secteur de l'essence au Luxembourg

Par Georges GARREAU.

MM. QUEUILLE et Petsche ont passé une nuit blanche, partagée entre le Luxembourg et le Palais-Bourbon.

Ils ne regretteront sans doute pas leur fatigue, car ils ont obtenu des résultats substantiels en évitant tout accrochage sérieux sur le plan politique.

Toutefois, ils ont dû jeter sérieusement du lest sur le régime de l'essence pour éviter un capotage complet de leur projet devant le Conseil de la République.

Ce n'est pas sans raison que nous avions souligné hier l'effet déplorable produit en province par le double secteur avec réduction des attributions actuelles aux prioritaires.

Le mécontentement de l'électeur est le commencement de la sagesse. Les sénateurs s'en sont souvenu et ils ont voté à la majorité constitutionnelle un texte amendé qui correspond beaucoup mieux que celui de la Chambre au sentiment général.

Il est simplement regrettable que cette manifestation d'ordre technique ait été agrémentée de vifs commen-

SUITE PAGE 3

L'AMENDEMENT DE M. DE MAUPEOU devant la commission des Finances de la Chambre

Cet après-midi, la commission des Finances examinera l'amendement de M. de Maupeou, voté cette nuit, par le Conseil de la République, sur l'essence.

SUITE PAGE 5

VOICI LES BASES d'un accord Est-Ouest pour la reprise provisoire du commerce en Allemagne

Par Lionel DURAND.

LES représentants des quatre puissances occupantes ont virtuellement terminé l'établissement d'un plan destiné à permettre la reprise provisoire des échanges commerciaux entre l'Est et l'Ouest de l'Allemagne. Au cours des négociations qui se sont déroulées à Berlin, la plupart des obstacles qui s'opposaient à un accord quadripartite ont été surmontés.

Il n'est pas encore certain que les ministres de l'Union Soviétique, des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de la France, siégeant actuellement à Paris, auront à intervenir dans cette négociation. L'accord en question

SUITE PAGE 3

GIBBS

PRÉSENTE

SR

NOUVELLE PATE DENTIFRICE

qui blanchit les dents et tonifie les gencives

"Pas de bonnes dents sans gencives saines", disent les spécialistes. Voilà pourquoi Gibbs vous offre aujourd'hui **SR**, la pâte dentifrice au ricinoléate de sodium; tonique, elle vous gardera de bonnes dents solides dans des gencives vraiment saines.

Demandez dès aujourd'hui GIBBS **SR** !

EN VENTE PARTOUT

03-02-A 47

MOBILISATION GÉNÉRALE EN BOLIVIE

Nouveaux désordres entre grévistes et les troupes

LA PAZ, 1er juin. (A.F.P.-A.F.P.) — Devant l'aggravation de la situation dans tout le pays, le gouvernement bolivien — qui hier avait instauré l'état de siège pour quatre-vingt-dix jours — vient de décréter ce matin la mobilisation générale.

Le cabinet s'est réuni d'urgence pour prendre d'autres mesures, si cela nécessaire.

A Huanuni, des mineurs ont attaqué des forces de police, contraignant les ingénieurs américains à trouver refuge dans les casernes.

Dans les autres provinces, les mines sont fermées les unes après les autres à titre préventif, pour éviter les désordres, et, selon les dernières nouvelles reçues à La Paz, l'ordre serait rétabli dans la région des mines.

Grève des cheminots

A la grève des mineurs s'ajoute maintenant celle des chemins de fer.

Commencée à Oruro-Villazon, la grève des transports s'est étendue à d'autres régions.

UNE BOMBE EXPLOSE A BARCELONE ...où Franco venait d'arriver

BARCELONE, 1er juin (U.P.-A.F.P.). — Une bombe puissante a fait explosion, ce matin, à 7 h. 40, dans un des jardins du centre de la « Place de Catalogne ». Aucune victime n'est à déplorer, mais les dégâts sont importants.

L'explosion s'est produite quelques heures après l'arrivée à Barcelone du général Franco. En effet, le « Caudillo » est arrivé, hier soir, à bord d'un navire de guerre. Il se trouvait, au moment de l'explosion, au palais Pedralbos, assez loin de la place de Catalogne.

L'engin avait été placé entre les barreaux de fer de la grille entourant le jardin public situé au centre de la place.

Duel à l'aube ?

M. DELCOS président du groupe radical de l'Assemblée, PROVOQUE PAR UN PUBLICISTE

M. Charles Delcos, président du groupe parlementaire radical, aurait été provoqué en duel par le directeur de l'hebdomadaire pamphlétaire *Juvénal*.

Le directeur de cet organe s'estimait diffamé par les propos tenus par M. Delcos lors d'une réunion politique.

M. Delcos aurait chargé M. de Moro-Giafferri de rencontrer les témoins de M. Salvadori-Martin.

LA BELLE ÉPOQUE, C'ÉTAIT... IL Y A CINQUANTE ANS !

Toute la ville m'en parle...

par Max FAVALELLI

AU premier plan : M. Combes, au volant du double phaéton Panhard-Levassor, et, près de lui, la belle danseuse Ludmilla Tcherina qui personnifiait la belle Otéro. Derrière : Hélène Bellanger, de la Comédie-Française, (Lantelme), Denise Duval, de l'Opéra-Comique, (la Veuve Joyeuse) et l'actuel chasseur de chez Maxim's.

MAXIM'S s'est cette nuit rajeuni d'un demi-siècle

...et de joyeux fantômes ont en sablant le champagne ressuscité le cotillon

LE plus réputé des Parisiens a fêté hier soir son cinquantenaire. Et si Yves Mirande, le père du fameux chasseur, n'était point chez Maxim's pour présider cette festivité, du moins pouvait-on constater, dès la porte d'entrée, qu'il avait engendré une nombreuse descendance. Au pied de l'escalier qui conduit au vestiaire étaient alignés quatre chasseurs en dolman écarlate.

Sur le coup de dix heures, quatre monstres antédiluviens débouchèrent de la place de la Concorde. Quatre insectes gigantesques hérissés d'élytres de cuivre et faisant un bourdonnement de frelons. Représentante d'une ère fabuleuse, l'Association des Teuf-Teuf, qui groupe les collectionneurs de vieilles automobiles, venaient faire une haie d'honneur le long du trottoir de la rue Royale. M. de Nève conduisait une Clément Bayard carrossée en Tilbury 1893. Sous un dais de procession, M. Venet, industriel, était au volant d'un vis-à-vis De Dion 1899. Un autre industriel, M. de Montjoye, pilotait une De Dion de course en forme de crapaud, et M. Combes chevauchait un double phaéton Panhard-Levassor.

Ce soir, cette caravane sera grossie d'une Dietrich 1893 à brûleur, conduite par M. Lalanne, et qui fut la première voiture à traction automobile du tsar Nicolas II. Ces pièces de musée seront sévèrement gardées.

SUITE PAGE 4.

UN CAPITAINE ANGLAIS POURSUIVI POUR ESCROQUERIE EST ACQUITTE

AIX-EN-PROVENCE (dépêche « Paris-presse - l'intransigeant »). — La cour d'appel d'Aix-en-Provence vient d'acquitter le capitaine anglais Helder Keith, commandant en second dans la poche de Saint-Nazaire, qui était poursuivi pour escroquerie.

En effet, à Nice, il avait promis de vendre à M. Strauss une auto importée d'Angleterre pour 350.000 francs. Il avait été condamné à Nice à huit mois de prison.

UN FOCA OU TOUT AUTRE APPAREIL

S'ACHÈTE CHEZ LE GRAND SPÉCIALISTE

PHOTO-PLAIT

37, RUE LA FAYETTE, PARIS. 9e
OU DANS SES SUCCURSALES

CATALOGUE 1949
PHOTO-CINÉMA-RADIO-PHONO

160 PAGES CONTRE ENVOI DE 100 RF REMBOURSABLES

UNE EXCLUSIVITÉ Paris-presse l'intransigeant

CERDAN donne son opinion sur les «moyens» américains

(De notre envoyé perman. Robert BRE)

NEW-YORK, 1er juin (p. câble). « JE suis prêt à rencontrer n'importe quel adversaire. »

Le soir tombait sur le lac artificiel, produit de l'imagination fertilement commerciale des cinq frères créateurs de l'incroyable ensemble de constructions constituant l'hôtel Evans, quartier général où Marcel Cerdan poursuit

- **LA MOTTA encaisse**
- **BELLOISE à ma main**
- **GRAZIANO frappe**
- **ROBINSON le meilleur**

sa préparation pour son combat contre La Motta, préparation qui commença sérieusement lundi, après un dimanche consacré au repos.

Le principal repos que connaît Cerdan est de se plonger dans la lecture, nouvel amour longtemps refoulé sous le règne de son manager précédent. Marcel est transformé cérébralement. Il entend éduquer son cerveau comme ses muscles. J'ai vu sur sa table de chevet les deux derniers recueils d'André Gide et le dernier roman de Grouin qu'il dévore. Marcel parle fort pertinemment de l' « Immoraliste ».

Le crépuscule créant l'atmosphère favorable aux confidences, Marcel me parla à cœur ouvert...

— Tu me connais, me dit-il, je ne suis pas homme à éviter l'adversaire quel qu'il soit. Je boxerai La Motta parce que managers et promoteurs le décideront, mais, entre nous, j'aurais préféré un autre adversaire. Belloise en premier lieu. Je ne m'illusionne pas. Je sais que je devrai faire un combat dur devant n'importe lequel de mes challengers immédiats, que ce soit La Motta, Belloise, Graziano ou Robinson. »

SUITE PAGE 5

"Nous avons fait un beau voyage..."

Ravie de son séjour Margaret repart pour l'Angleterre

Hier soir, elle avait ri des facéties du comte de Rohan-Chabot et s'était «accrochée» avec un agent de police

Par Yolande CONDAT

LA princesse Margaret repart cet après-midi pour Londres, après un séjour qu'elle a pu dire enchanteur. Elle était ce matin, dès 9 heures, prête à admirer encore quelques collections avant son départ.

Elle se rendit d'abord chez Molineux où vingt-cinq modèles lui furent présentés, puis chez Jacques Fath où elle put admirer, en salon particulier, les soixante-cinq robes de la collection d'été et de printemps qui défilèrent spécialement pour elle.

Margaret a déjeuné ensuite au Vefour, le fameux restaurant du Palais-Royal, qui a vu passer tous les souverains étrangers. La princesse, était l'invitée de Mme et M. Ashley Clarke, ministre plénipotentiaire de Grande-Bretagne.

Installée à une table d'où elle apercevait les calmes allées des jardins du Palais Royal, Margaret a pris pour menu les spécialités de la maison :

CÔTE LANDAISE
CARRÉ D'AGNEAU AUX PRIMEURS
ROGNONS VELFOUR
FRAISES A LA CRÈME

Arrosé de CHATEAU-TALBOT 1937 en magnum.

La dernière soirée

La dernière soirée de Margaret à Paris s'était terminée... à 4 heures du matin.

Elle avait été conviée par lord Hood, en l'hôtel du comte de Leuze, 66, rue Pergolèse, à un « dîner aux chandelles » servi pour trente convives par sept maîtres d'hôtel en veste blanche :

La sauterie, qui suivit et qui groupait une centaine d'invités, aurait peut-être été quelque peu guindée si le jeune comte de Rohan-Chabot ne s'était livré aux facéties dont il est coutumier : alors que Margaret, accoudée au piano placé sous la véranda, écoutait un de ses airs favoris, le comte frappa à la verrière et, comme Margaret se retournait, il lui fit : « Gulli, gulli » en se grattant les joues ! La princesse n'en est pas revenue ; quant au pianiste, il fut à ce point saisi qu'il perdit le rythme et tout le monde s'arrêta de danser...

Margaret était allée l'après-midi, en sortant de chez Christian Dior, prendre le thé au château Saint-Firmin, chez lady Diana Cooper ; elle avait ensuite fait le tour du parc de Chantilly dans la voiture dépeçable que conduisait la femme de l'ancien ambassadeur.

Celle-ci l'accompagna jusqu'au cercle hippique de Chantilly, dans la cour duquel attendait la Rolls-Royce de l'ambassade...

Puis ce fut le retour à travers les faubourgs populeux que Margaret n'avait pas encore eu le temps de voir et qu'elle voulait connaître.

Les expériences parisiennes de la princesse auront été complètes puisque, hier, en revenant de Chantilly elle eut même l'occasion de se faire apostropher par l'agent de service, au carrefour Anjou-Malesherbes, comme une vulgaire automobiliste.

ECOUTEZ...
Mercredi 1er juin, à 22 heures sur PARIS-INTER
" LES ETOILES DU PAVE "
Une production radiophonique de M. Stop avec les meilleurs artistes des rues de Paris.

Malgré l'insistance de M. Acheson

PAS DE PRIORITE pour le pacte Atlantique au Sénat américain

WASHINGTON, 1er juin (U.P.) — Après un entretien, hier, avec le président Truman, les leaders du Sénat ont annoncé que la loi Taft-Hartley serait discutée avant la ratification du pacte de l'Atlantique. Le président Truman n'a, paraît-il, pas formulé d'objection, bien que cette décision aille à l'encontre des insistances du secrétaire d'Etat Acheson.

A ce sujet, le sénateur Tom Connally, président de la commission sénatoriale des Affaires étrangères, a déclaré que ce retard n'affectera pas la ratification du pacte. Mais il s'est refusé à dire si le programme d'envoi d'armes à l'Europe sera examiné au cours de la présente session.

Dans les milieux autorisés on déclare que tous ces délais ne renforcent pas la position de M. Acheson à Paris.

IMPORTANT ACCORD FRANCO-ESPAGNOL

Les négociations commerciales franco-espagnoles se sont terminées hier soir par la signature d'un accord portant sur des échanges d'une valeur de 13 milliards dans les deux sens. Un communiqué officiel sera publié incessamment.

COLORADO

Le dernier roman de Louis BROMFIELD

56. - La "Colombe de Tralee"

Mlle DA PONTE avait à peine pris son bain qu'on frappait à sa porte. Madge pénétra dans la chambre.

Elle était habillée de manière très élégante, en satin jaune, son opulente poitrine très décolletée.

— Me voici en tenue de soirée, dit-elle. Le gouverneur vient ici avec P. J., pour souper au champagne.

Elle s'assit sur un siège et ajouta:

— Continuez à vous habiller, ma chérie, ne vous occupez pas de moi. Je pense que vous avez envie d'aller voir le vieux monsieur ?

Mademoiselle ne dit rien et Madge poursuivit :

— J'ai pensé à tout. C'est vous qui donnerez de la classe à l'établissement. Exactement comme je vous disais dans ma lettre. Vous n'aurez absolument qu'à chanter. Bien entendu, de temps en temps, il y aura des gentlemen. Des gentlemen haut placés, comme le gouverneur, et, quand ils viendront, je vous demanderai de m'aider à les recevoir... vous comprenez... vous m'assisterez en tant que maîtresse de maison. Cela me rendra un très grand service !

» Ma cousine Lena n'est pas ce qu'il faudrait. Ce que je veux, c'est de la distinction. Comprenez-moi bien, il ne s'agit que d'être aimable, d'avoir de la conversation, et cela seulement avec les invités de marque. Vous me saisissez bien ?

— Parfaitement, dit Mademoiselle, d'un air terne.

— Vous serez entièrement libre de faire à votre guise. Si quelqu'un devient trop entreprenant avec vous, faites-moi signe et il sera vite remis à sa place. J'ai pensé à tout. Elle demeura un instant sans parler, puis demanda à brûle-pourpoint :

— Vous avez toujours été sage ? N'est-ce pas ?

— Oui, avoua Mademoiselle.

— C'est bien ce que je pensais. Nous vous garderons ainsi. C'est un capital, pour le cas où vous voudriez vous établir un jour. Ça peut être aussi un capital pour un établissement comme celui-ci, surtout si ça se sait... Maintenant, en ce qui concerne votre numéro...

Elle se regarda dans la glace et se mit à arranger l'assortiment de boucles, de cascades et de bouffants qui composait sa coiffure.

— Je pense, dit-elle, que vous pourriez, de temps en temps, chanter des airs d'opéra, pour donner un certain ton, et puis quelques vieilles romances comme : *La Guimbarde sur la route* ou *Elle doit être la mère de quelqu'un*. Vous voyez ce que je veux dire, ce genre de chansons qui fait pleurer. Ils ont les larmes faciles, dans ce pays où les femmes sont rares. Il faudra que je vous trouve de belles robes, de vraies robes de dame, chic et de grande classe. Ils ont assez de trémousse-fesses et de jupes courtes avec les autres filles... Vous, vous serez la grande dame. Je veux que vous leur fassiez penser à leurs mères et à leurs sœurs.

Madge poursuivit :

— Bien sûr, vous aurez peut-être la chance de vous marier avec quelqu'un de très important. Vous aurez là des occasions. Vous verrez des tas de gens influents. Je me charge de leur faire savoir que vous êtes une jeune fille sage et bien élevée.

Le dernier bouton était agrafé, quand Madge reprit :

— Que dites-vous de cinquante dollars par semaine, pour commencer ?

Un instant, Mademoiselle eut le souffle coupé ! Cinquante dollars par semaine, régulièrement payés, étaient plus qu'elle et le professeur eussent jamais touché. La plupart du temps ils devaient s'en tirer avec cinquante dollars par mois, et même moins. Les deux ou trois dernières années, ce taux avait baissé régulièrement... Cinquante dollars par semaine !...

— Oui... oui, bafouilla Mademoiselle. Ça sera très bien.

— Et maintenant, parlons de la publicité, fit Madge. J'ai déjà beaucoup pensé à la manière de vous présenter, mais je n'ai pas encore trouvé. Mme Birdwell trouve que vous avez l'air d'une colombe, et qu'on devrait vous baptiser la colombe une telle... mais je ne vois pas quoi... A cause de votre nom italien, j'ai cherché dans une géographie des noms de villes italiennes...

— Je ne suis pas réellement Italienne ! avoua Mademoiselle. Mon vrai nom est Bridget Moore. Mlle La Belle da Ponte n'est qu'un nom de bataille.

— Moore ! mais alors, vous êtes Irlandaise, s'exclama Madge. Ça c'est merveilleux !

Elle inclina la tête d'un air pensif et inspiré :

— Ça y est, j'ai trouvé ! La Colombe de Tralee ! Qu'en dites-vous, Melle Bridget Moore. La Colombe de Tralee. Qu'est-ce que vous dites de ça ?

— Ça a l'air tout à fait bien, dit Bridget.

— Ça y est, « la Colombe de Tralee ». C'est bien ce qui convient à une jeune fille sage et raffinée. Je puis voir cela déjà, en gros caractère : « La Colombe de Tralee ! »

A ce moment, la porte s'ouvrit, livrant passage au portier, qui portait un énorme plateau chargé de mets : un compotier de fruits, du poulet à la crème, des rôties, des gâteaux secs, des pommes de terre, un pâté, une bouteille de vin et du café. Humant l'odeur de toutes ces splendeurs qui venait flatter ses narines, Bridget eut peur de s'évanouir avant d'avoir pu y porter la main.

— Nous irons demain à Denver, dit Madge, pour vous acheter des robes. Vous pourrez commencer à chanter lundi prochain. Est-ce que cela vous va ?

— Oui, fit Bridget, la bouche pleine de poulet à la crème.

— La Colombe de Tralee ! répéta Madge. La Colombe de Tralee. c'est tout à fait ça !

(A suivre.)

Tous droits réservés pour tous pays ; reproduction, même partielle interdite. Copyright 1949 by Paris-presse-l'Intransigeant, and Ed. Stock

CORS éliminés rapidement et sans douleur avec CORIPEL coricide adhésif

TRIPLE EFFET isole attaque adhère

Toutes Pharmacies

CORIPEL

Préparé par le Fabricant du Tricostéril

EAUX DE vichy

2000 ans de bienfaits quotidiens

R. L. Dupuy

PARIS AUSSI A SES "SCIUSCIAS"

Une enquête de Jacques Bloch-Morhange

MARCEL FAIT DU NOYAUTAGE dans le gang de l'Abreuvoir-aux-Cailles

LE patron d'un petit cinéma du quartier m'a expliqué :

— Au début, quand j'ai repris mon fonds, j'ai voulu sévir contre la resquille. Vous pensez bien que le prédécesseur ne m'avait pas prévenu. A toutes les représentations, matinées et soirées, c'était bagarres, pugilats, flics et tout le tremblement. Même que les spectateurs payants commençaient à en avoir marre. La police elle-même ne voulait plus se déranger. Maintenant, je me suis fait une raison.

Je guette comme je peux à l'entrée mais ceux qui passent quand même je les laisse voir le film « peinards ». Vous me croirez si vous voulez, mais ils me resquillent bien comme ça trente à quarante fauteuils tous les jours.

Puis, avec un rire philosophe, il a ajouté :

— C'est des durs, ces petits « mecs »-là, vous pouvez me croire ! Surtout la bande de l'Abreuvoir-aux-Cailles. Ah ! ceux-là...

Ici l'enquêteur apporte une précision. La rue de l'Abreuvoir-aux-Cailles n'existe pas. Je viens d'inventer ce nom à l'instant, au fil de la plume et tout en m'efforçant de respecter l'esprit de la dénomination exacte. Car les gamins, la bande, eux et elle, existent bel et bien et, si je change à dessein la plaque du lieu habituel de leurs exploits, je pense que le conseil municipal ne m'en tiendra pas rigueur. C'est seulement pour que mes jeunes caïds ne se trouvent pas brusquement hissés au premier plan des « vedettes de l'actualité », et que le travail entrepris par Marcel et nos amis ne soit pas ainsi compromis.

Tels qu'ils sont, le patron du cinéma les a bien définis. Pour atteindre le but fixé, ni la bagarre, ni l'illégalité, ni la répression possible ne les font hésiter. Et ils ont douze ans, treize ans, quinze ans, garçons ou filles.

Bébert, Tarzan Zoro,, etc...

Marcel m'avait téléphoné ce jour-là :

« Si vous voulz, nous irons ce soir visiter Tico, à l'Abreuvoir-aux-Cailles. Vous savez bien, c'est le petit gars à la bicyclette qui doit passer en jugement samedi prochain... D'accord ? Rendez-vous devant l'hôtel du Rosier Fleuri à huit heures précises. »

« Abreuvoir-aux-Cailles », « Rosier Fleuri »... quand Belleville était encore un village ! Les siècles ont passé.

Je me suis retrouvé, un peu avant huit heures, devant une abominable bâtisse lézardée, face à un mur d'usine de briques sales. Marcel n'était pas encore arrivé mais Bébert, Tarzan, Zoro et Polo, quatre jeunes terreurs du secteur, m'ont repéré tandis que je verrouillais soigneusement la portière de ma voiture.

— Mince de bagnole ! Tu veux la faucher ?

— Mais non, elle est à moi.

— Tu charries ! Pourquoi qu't'es salerais de l'ouvrir si qu'elle était à toi ?

— Je n'essale pas de l'ouvrir, je la ferme.

— Chiche que tu pourrais pas l'ouvrir du premier coup !

Je fis la démonstration. Zoro, Polo et Tarzan paraissaient convaincus. Seul, irréductible, Bébert persistait :

— Eh ! dis donc... C'est qu'elle était déjà ouverte.

Mais les autres, révoltés devant cet excès de défiance, prirent ouvertement mon parti :

— Et pourquoi qu'elle serait pas à lui d'abord ?

— Après tout, pourquoi pas... Même qu'elle est pas tellement chouette.

Cet ultime argument emporta la conviction chancelante de Bébert. Mais, avec la mauvaise foi digne d'un homme, il argumenta faussement pour justifier de son scepticisme antérieur :

— D'abord, moi, j'suis jamais monté dans une bagnole.

Il omettait de mentionner « car de police » et « panier à salade » mais il était sincère.

Marcel survint enfin avec son imperméable et son éternelle petite serviette sous le bras. Je promis, quand nous serions sortis de l'hôtel du Rosier Fleuri, une promenade automobile dans le quartier. En échange de quoi, je trouvai aussitôt quatre défenseurs farouches :

— Te biles pas, on va te la garder.

— Et puis, si les mômes ils veulent te crever les pneus, comment qu'on les dérouillera.

— C'est pas pour dire, mais des fois faut faire gaffe. Il y a de la crapule dans la rue de l'Abreuvoir-aux-Cailles.

Nous traversâmes, Marcel et moi, trois petites cours étroites encombrées de caisses à ordures et de détritus étalés à même le sol. Il nous fallait ruser pour passer entre les cordes qui supportaient un linge misérable plus souvent déchiré que raccommodé et rapiécé. Enfin, tout au fond, nous rencontrâmes Tico, fort occupé à lancer un grand poignard — sorte de couteau d'égorgeur de tranchées — dans une porte de bois vermoulu qui dégageait des effluves caractéristiques.

Quatorze ans, face pâle avec des yeux fiévreux, pas grand, des membres grêles, un pantalon loqueteux trop long mais un magnifique chandail rouge flottant sur son torse étriqué. Le béret rivé sur le crâne :

— B'jour Marcel, b'jour M'sieur... j'sais plus vot'nom.

Marcel tranche, non sans lui avoir arraché le béret et attrapé la tignasse à pleine main :

— Jacques. C'est un copain. T'es pas enrhumé, non ? Allez, ouste ! on monte voir ta mère.

Tico a volé une bicyclette voilà deux mois. Il sera jugé samedi prochain. Le juge Chazal a chargé Marcel de suivre le cas et de suggérer la « sanction ». Marcel a tout d'abord placé Tico, jusqu'au jour du jugement, chez un imprimeur de ses amis où il touche un salaire d'apprenti. On est content du « grouillot » à l'imprimerie, mais un médecin, qui a radiographié le jeune délinquant, a trouvé les deux poumons fatigués et qui ont grand besoin d'un air pur jamais respiré.

Nous grimpons trois de ces étages étroits, aux marches ébranlées. Trois de ces étages où l'on croise toujours des femmes en peignoirs délavés qui traînent éternellement des brocs écaillés. Ces escaliers demi-obscurs, avec leurs caisses, d'ordures et leurs portes qui s'entre-ouvrent sur les limites les plus reculées de la misère ne me produisent plus même cette sorte de répulsion instinctive des premiers jours. J'en ai maintenant trop monté, en m'efforçant de mesurer ma respiration, trop descendus, en brûlant allumette sur allumette, pour ne pas être au moins immunisé.

Conseil de famille

Dans la chambre, sorte de cube de deux mètres vingt d'arrête aux murs de plâtre lépreux, toute la famille est réunie. La mère, un déchet humain sans âge; la sœur de vingt ans, une simple d'esprit; la sœur de seize ans et, étalé sur le lit unique, le bébé de six mois de la sœur de seize ans. Encore que je ne sois pas très sûr que la jeune mère ne le sera pas à nouveau bientôt. Bien sûr, et c'est le cas neuf fois sur dix, pas d'homme.

La mère fait des ménages, elle est propre. Depuis « l'histoire », Tico travaille et ramène une paye de trois mille francs chaque semaine. Les sœurs ? Mon Dieu, elles « cherchent ». Elles ont si lamentable allure qu'elles ne peuvent pas même compter sur les revenus réguliers du trottoir. Parfois, le samedi soir, un Nord-Africain saoul...

Il va falloir arracher Tico à sa « famille » au moment précis où le gosse, par son travail, permettait de manger au moins un repas sur deux.

Marcel précise tout de suite :

— Fin de la semaine, ce sera fini à l'imprimerie.

— Pourquoi — proteste mollement la mère — ils lui ont encore donné ça hier.

Et elle ouvre devant nous un paquet qui contient une chemise, deux paires de chaussettes et un béret basque tout neuf.

Marcel explique, s'adressant directement à Tico :

— Parce que tu étais là en attendant, pour ne pas traîner. L'imprimerie n'est pas un métier pour toi. D'abord tu as eu peu de retard, ensuite le plomb ne vaut rien pour ta santé. Veux-tu apprendre le travail du bois ?

Lui qui n'a jamais vu une vache, jamais touché une motte de terre retournée, il répond en une sorte d'extase :

— J'voudrais travailler à la campagne.

La sœur de seize ans proteste :

— Il est fou, Messieurs, faut pas le croire. Dis, tu vas pas nous quitter Tico ? Tu te raserais à la campagne. C'est pas un métier pour toi et puis ici... on s'ennuierait.

L'euphémisme est cruel. Elle voudrait bien, la sœur, continuer à manger de temps en temps, et si le gosse part...

Tico tiraille, excédé, finit par exploser :

— Tout ça, d'abord, c'est du baratin. Si je peux plus aller à l'imprimerie, c'est parce que, samedi, au tribunal, ils vont me foutre en taule à cause du vélo. J'les connais, moi, les bourres. Ils croient... mais ils m'auront pas. Et comment que je vais me faire la paire !

Atterrée par ce brusque éclat, la mère l'a supplié de se taire, les sœurs ont pleurniché. Tranquille, Marcel a laissé passer l'orage. Puis, il a répondu, durement, comme à un homme :

— Si le juge avait voulu te boucler, il n'aurait pas attendu samedi. Il aurait commencé par ne pas te relâcher. Au lieu de cela, il t'a donné ta chance, et on est devenu copain, toi et moi. J'en ai profité pour te donner un petit coup de main. Rien de sensationnel, tout juste ce qu'on se doit quand on est entre copains. L'imprimerie, je te le répète, c'était en attendant mieux. Samedi, on verra avec le juge ce que l'on va faire de toi. Si j'ai ta parole d'homme que tu seras là à l'heure et que tu feras ensuite ce que nous te dirons de faire, tu peux compter sur moi. Sinon, Tico...

Tico a renifié, bousculé le chat — car il y a aussi un chat pelé — d'un coup de pied, et murmuré seulement :

— T'as pas une cigarette, Marcel ?

Après avoir allumé, rejeté majestueusement la fumée par le nez, comme un « dur », Tico a remercié Marcel d'une bourrade :

— Te biles pas, eh ! p'tite tête... Je ferai pas de charres. A samedi.

Le mirage des mots

Dans l'escalier, en redescendant, Marcel respirait bruyamment.

— On va d'abord l'envoyer deux ou trois mois dans le Massif central, à cause des poumons. Ensuite... ensuite, on lui apprendra un métier. C'est bien votre avis, n'est-ce pas ? Il n'est pas irrémédiablement corrompu, il a du ressort.

Corrompu ?

Comment peut-on parler de corruption quand on veut sonder un cloaque où toutes les pratiques de l'inceste, de l'homosexualité, du vol, du proxénétisme, de la prostitution, de l'ivrognerie et de la plus bestiale brutalité sont le pain et le vin de chaque jour ?

Pour arracher à ce cloaque des gosses de chair et de sang, on avait hier, on a encore des bagnes d'enfants.

Remède pire que le mal, remède qui l'entretient avec une belle et persévérante hypocrisie.

Mais pour Paris, et plus particulièrement encore pour quelques arrondissements, un magistrat et quelques jeunes hommes ont, c'est l'expression exacte, tenté le diable.

Grâce à eux, à titre « expérimental », la liberté surveillée, qui n'était hier encore qu'un expédient, est devenue l'instrument le plus efficace de lutte contre la criminalité infantile.

Le noyautage patient des petits gangs, tel est l'objectif délibérément choisi, depuis deux ans, par les Equipes d'Amitié.

Du contre-espionnage à l'échelle J3.

Dans la rue de l'Abreuvoir-aux-Cailles, nous avons retrouvé autour de la voiture les quatre gardiens vigilants. La nuit tombait. Ils se sont entassés sur les coussins et, pendant plus d'une demi-heure, je les ai promenés par les rues de leur quartier. J'ai dû expliquer chacun de mes mouvements, justifier le rôle de chaque levier, de chaque pédale, de chaque manette.

Ils étaient devenus — petits caïds, voleurs, casseurs et tireurs — des gosses émerveillés.

J. M. B.

C'est le boulot des Equipes d'Amitié : L'Espionnage à l'échelle J 3

Prochain article :

Dans un bastion désaffecté des fortifications, deux bandes se sont affrontées

MADAME... 3 conseils par jour

Pour retenir votre décolleté

Vous êtes sûrement tentée par les décolletés bateau, vous savez bien, ceux qui laissent les épaules nues et semblent toujours glisser le long des bras. Voici un petit truc de couture pour les retenir dans leur limite honorable, posez de chaque côté en bordure et à l'envers un ruban de caoutchouc cousu à points à cheval et qui retient légèrement le tissu au rond de l'épaule.

Soignez votre bouche

Si vos gencives vous font mal, si vos dents se déchaussent, soignez-vous. Faites de fréquents bains de bouche avec de l'eau tiède additionnée de quelques gouttes de teinture de myrrhe, ou encore tout simplement avec un verre d'eau additionné de jus de citron ou de quelques gouttes de teinture d'arnica. Ayez un bon dentifrice. Employez une brosse moins dure quand vous souffrez des gencives.

A la table de Madame Pernelle

SALADE PRINTEMPS. — Il vous faut une grosse poignée de jeunes fèves, deux tomates, quelques pommes nouvelles cuites à l'eau, quelques champignons et du cerfeuil. Pochez les fèves à l'eau bouillante ; elles doivent y séjourner quelques minutes pour que la peau qui les recouvre se retire facilement. Coupez les tomates en tranches minces (pour retirer la peau, passez-les quelques secondes à l'eau bouillante), les pommes également. Mettez le tout dans un saladier et joignez-y les champignons bien nettoyés et coupés en lamelles. Assaisonnez de sel, poivre, huile et jus de citron. Parsemez de peluches de cerfeuil... c'est exquis !

radio

Vous pourrez écouter mercredi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 19 h. 20, Concert spirituel ; 21 h. 35, Musique de chambre ; 22 h. 5, Un grand pianiste : Arthur Rubinstein.

VARIETES. — 18 h. 30, Ici New-York ; 20 h. 35, Idées en l'air, d'André Gillois.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 19 h., Jazz symphonique.

VARIETES. — 20 h. 5, La Légende noire de Damia ; 20 h. 20, Autant en emporte le vent ; 21 h. 10 Chez Marguerite Deval ; 22 h., A prendre ou à laisser, par Pierre Brive.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 17 h. 30, Musique légère ; 18 h. 10, Frédéric Chopin ; 22 h. 35, Œuvres de Bach et Haydn ; 24 h., Musique douce.

VARIETES. — 19 h. 30, Les grandes voix humaines : Yvonne Brothier ; 20 h. 35, Le Miroir à deux faces ; 21 h. 5, Gravures précieuses ; 22 h. 5, Les étoiles du pavé, une production de M. Stop avec les artistes des rues de Paris ; 23 h. 18, Transmission d'un cabaret.

...et jeudi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 47, Sourires de la musique ; 7 h. 27, Musique de Georges Bizet; 8 h. 17, Heure de Culture française : la Vie intellectuelle ; 8 h. 47, Histoire du théâtre ; 12 h., Jeunesse magazine ; 12 h. 30, Les belles pages de Boieldieu ; 14 h. 25, « Saül », d'André Gide ; 15 h. 47, « Amal ou la lettre du roi », de Rabindranath Tagore, traduction d'André Gide ; 16 h. 50, « Fabiola », film.

PROGRAMME PARISIEN. — 6 h. 47, Les disques du réveil ; 12 h., L'Opéra du faubourg ; 12 h. 50, Au royaume de la musique ; 13 h. 20, Les beaux jeudis.

PROGRAMME PARIS-INTER. — 6 h., Réveil en fanfare ; 8 h. 36, Sélection des « Noces de Jeannette » ; 9 h. 30, Hier aussi... on chantait ; 9 h. 45, Travaillez en musique ; 10 h. 18, Les grands musiciens ; 11 h. 18, Orchestre de Lyon; 13 h. 10, Télé-Paris ; 13 h. 30 Le facteur aux chansons ; 14 h. 45, Le pont des ondes ; 16 h., Le jardin de la jeunesse.

19, RUE MONSIGNY

(FACE MÉTRO : 4-SEPTEMBRE)

Scarlett CHAUSSEUR

LÉZARD VÉRITABLE 5.500

DAIM TOUTES TEINTES de 3.600 à 4.500

Les Créations Scarlett se font en toutes peaussseries, de toutes teintes et sur quatre talons différents.

Une audition de DISQUES parfaite, Une réception RADIO impeccable :

LA VOIX DE SON MAÎTRE

Pathé — Columbia — Swing

Avec le nouveau RADIO-PHONO COMBINÉ PATHÉ 509. C.

Pathé

PRODUCTION I.M.E. PATHÉ MARCONI

FOIRE DE PARIS — GROUPE RADIO — HALL 103 — STAND 10.328

LE CONCOURS DES BELLES VACANCES

Découpez et conservez soigneusement ce fragment n° 15 de la CARTE DES BELLES VACANCES. Quand vous aurez les 32 morceaux de cette carte vous pourrez la reconstituer et gagner ainsi TROIS SEMAINES DE VACANCES GRATUITES pour toute la famille dans l'un des excellents hôtels dont nous vous avons publié, hier, cette première liste :

A LA MER : LA FREGATE à Collioure, EDOUARD VII à Saint-Jean-de-Luz. A LA MONTAGNE : HOTEL IMBERT à Guillestre, HOTEL BELLEVUE à Chamonix, GRAND HOTEL à Pralognan-la-Vanoise, HOTEL DE LA POINTE-PERCEE au Grand Bornand, HOTEL ET TAVERNE DE PARIS à Morzine, HOTEL CONTINENTAL à Luchon. A LA CAMPAGNE : CHEZ OTTONI à Chenonceaux, HOTEL BRISTOL au Puy-en-Velay, HOTEL DES BAINS ROMAINS à Saint-Necteire, GRAND HOTEL DE GENEVE ET DE PARIS à Lons-le-Saulnier, EN LORRAINE : HOTEL DU PALAIS à Nancy, EN ALSACE : HOTEL DE L'ANGE à Guebwiller, EN PROVENCE : GRAND HOTEL DES ALPES à Barcelonnette.

A partir de demain vous trouverez, chaque jour, avec le fragment du puzzle, des détails précis sur ces hôtels où vous pourrez passer si vous réussissez à reconstituer la CARTE DES BELLES VACANCES et à répondre aux 10 questions qu'elle comporte.

Pour ceux de nos lecteurs qui ne seraient pas en possession des premiers morceaux du puzzle, nous les informons que nous sommes à leur disposition pour leur adresser les numéros déjà parus contre versement, en timbres ou par mandat, du montant des exemplaires désirés.

GUIDE PRATIQUE pour les vacances 1949

XV. — LE MORVAN

250 km. environ de Paris. 750 fr. environ en 3e classe. Forêts. Pêche à la truite. Gastronomie : spécialités du Morvan, jambon à la crème, truites, écrevisses.

SAULIEU. — Alt. 560 m. S.N.C.F. Centre touristique et gastronomique. Basilique Saint-Andoche. Musée Pompon. RRemparts. Excursion : lac des Settons. Syndicat d'initiative, 6, place de la Fontaine. Tél. : 150. Hôtels : de la Poste, 30 ch., de 700 à 1.300 fr., repas dep. 750, pas de pension ; de la Côte-d'Or, 36 ch. de 245 à 980, pas de pension ; du Lion-d'Or, 11 ch., de 250 à 350, repas dep. 300 ; Renaissance, 14 ch., pension 600 ; Petit-Marguery, 24 ch., pension 600 ; Tour-d'Auxois, 20 ch., 500 ; Saint-Honoré, 6 ch., 600 ; Quatre-Vents, 9 ch., de 150 à 200, repas 250, pas de pension ; de la Paix, 5 ch., de 150 à 200, repas 225, pas de pension ; Pension de famille Mevnin, 6 ch., pension 750.

ROUVRAY. — 24 km. de Saulieu, sur R.N. 6. Hôtels : du Morvan, de la Grappe-de-Bourgogne, de la Poste. En tout, 25 ch., de 100 à 250 fr. Pension 400 à 500 fr. Quelques locations meublées. Voir Me Gesneau, notaire.

Voir aux environs de Saulieu : Lac des Settons, 24 kilom. Saulieu. Cars. camping, baignade, pêche. Hôtels : La Morvandelle, du Lac, de la Plage, de l'Arrêt du Lac.

ALLIGNY-EN-MORVAN. — 10 km de Saulieu. Cars. Camping. Truites. Hôtel de la Poste.

MOUX. — 14 km. de Saulieu. Hôtels de la Poste, du Centre.

AUTUN. — Ville d'art gallo-romaine. Cathédrale Saint-Lazare. Remparts. Syndicat d'initiative, place du Champ-de-Mars. Tél. 5-26. 160 ch. Pension dep. 600 fr. Repas à partir de 250 fr. Hôtels : Saint-Louis, Moderne, Meunier, du Commerce, de France, Terminus. Pas de locations meublées.

AVALLON. — « Porte du Morvan ». Chasse. Pêche. Eglise Saint-Lazare. Excursions. Vallées du Cousin et de la Cure-Vezelay, grottes d'Aray-sur-Cure. La Pierre qui Vire. Montréal. Syndicat d'Initiative : 24, place Vauban (Tél. 273). Hostellerie de la Poste, hôtels du Chapeau-Rouge, du Morvan, pension 1.000 francs ; Cheval-Blanc, Centre, Commerce, Escargot, Family-Hôtel, 700 ; hôtels de Paris, de la Vallée, du Rocher, Aux Sites du Cousin, Vauban, 600 à 700 ; des Voyageurs, du Bon-Accueil, 550; des Minimes, du Champ-de-Foire, 500 francs.

MONTBARD. — Très beau parc. Hôtel de Buffon. Excursions : abbaye de Fontenay, Alésia, Montfort. Hôtels de la Gare, 20 ch., de 190 à 260 fr. pension 550 ; de l'Ecu, 15 ch., de 160 à 260, pension 500 ; de la Côte-d'Or, 14 ch. à 80 fr., pension 550. Hôtels-restaurants, prix des séjours (trois repas sans chambre) : du Commerce, pension 350 ; de la Marine, 400 ; Buffon, 400 ; de l'Arquebuse, 450 ; La Renaissance, 250 ; Au Bon-Louis, 200 francs.

BUFFON (6 km. de Montbard). — Modern Hôtel du Grand Buffon, 21 ch., pension 600 ; Hôtel du Marronnier, 11 ch., pension 550 francs.

OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Hôtel particulier 43, r. Pergolèse Paris à adj. ch. Not. 21 juin, 14 h., LIBRE 15 juil. M. à P. 5.000.000. S'adres. Me **Chardon**, not., 28, rue Boissy-d'Anglas, Paris.

P à usage Pisciculture à **Biville-la-Rivière** (Seine-Inf.). Construction 1935. **Affaire** import. Adj. mercr. **15 juin 1949** à 14 h. Tribunal civil de Dieppe. **M.à P. 1.000.000** S'ad. Me **Jean**, not. à Bacqueville-en-Caux (Seine-Inf.).

Et Me **MALLET**, notaire au **KREMLIN TERRAINS** à **BAGNEUX, BONDY, l'HAY, VILLEJUIF BOURAY, LARDY.** Adj. 29 juin, 15 h. **M.à P.** 1.000 à 100.000. S'ad. Me **Mallet**.

VENTE AU PALAIS DE JUSTICE à Paris, le 16 juin 1949, à 14 heures. **UN IMM. à MONTROUGE** 2, rue Sadi-Carnot. Comp. 2 corps bât. l'un de 4 et l'autre d'un ét. Contenance : 142 m. 40. **M. à P. 450.000 fr.** S'adres. Me **Soubrier**, av. à Paris, 47, r. de Richelieu, Me J. Bazille, av. à Paris, 6, r. Conservatoire.

ABONNEMENTS

France	Etranger
3 mois : 500	3 mois : 900
6 mois : 923	6 mois : 1.700

LES PETITES ANNONCES DE Paris-presse l'intransigeant sont reçues **100, rue de Richelieu** De 9 h à 18 h., sans interruption Sauf dimanches et fêtes et également 7, place Clichy, de 8 à 24 heures, sans interruption, sauf dimanches et fêtes.

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide que vous accompagnerez votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire, soit par mandat-poste au nom de M. Jean Heilmann.

Nos lignes se composent de trente lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix la ligne.

Compte chèque postal : M. Jean Heilmann, numéro 708.624, Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois).

75 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 150 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emplois 75 fr

J.H. 28 a. tr.comm.cher pl.représ. Fr. voya. même prov. per.t.p. L. ROGER, 82, r. J.-Guesde, Levallois

J. H. cherche emploi cycliste. PETIT, 26, rue Botha (2e)

Méc. sarrois, 27 ans, sach. cour. angl. all. cherche sit. com. ou autre. Voyag. RUHE, 61, boulevard Pasteur (15e). — SUF. 55-22.

J.F. bon. éduc. ch. pl. vente,cais. ou emp. conf. Ec. *Paris-presse*, 723

Allem. 29 ans, bac, connaissance import-export, bonnes relations en Allemagne, cherche emploi. Ecrire « Paris-presse » N° 719.

J. H. 18 a., 2 ans app. maçon ch. emploi même autre, possèd. bicyclette. Ecr. à H. SIGURET, 5, Bd Saint-Marcel, Paris (13e).

EMPLOIS DE BUREAU

Sténodactylo capable cherche remplacement. Tél. matin ETO.21-36

Sténodact.exp.ch.emp.stab.ou remp. Schleffer, 227 Fg St-Martin (10e)

Suisse, 26 a. ch.r. emploi bureau ou secrétar. d'hôtel, parl. français, allemand, not. anglais et italien, bien au court tr. travx bureau. Ecr. « Paris-presse » 721.

COUT. MODES, CONFECT.

Coupeur déb. 35 a. dipl. A. C. P. ch. emploi, même stage bénévole. Maurage, 43, rue Ponchet (17e).

J. F. parl. anglais courant, dessin mode cherche emplé. TRU. 73-53.

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

Aide-Compt Calculère cap. balance 18.000. Ecr. B.P. N° 9 Paris-18e

Rech. bonne sténodactylo. C. G. J., 79, avenue République, AUBERVILLIERS. - FLA. 15-69

Recherchons sténo-dact. 17 à 18 a. Se présenter: DUVOIR, 35 avenue Philippe-Auguste, PARIS (11e)

Banque privée dem. Mécanographe H. ou F. sr mach. Burroughs 78 Ecr. av. référ. N° 6343 Agence MAILLE, 7, rue des Italiens-9e

Sté Construct. mécan. quartier ETOILE recherche :

BONNE AIDE-COMPTABLE

libre de suite. Ecr. à N° 60.552 CONTESSE Publicité, 5, square de la Dordogne Paris (17e) q. tr.

RECHERCHONS

SECRETAIRE STENO-DACTYLO

service études fabricat. appareillage électriques, courrier, classem. et planning libre de suite. S'adr. **C.P.C.** 72, rue Romainville. NOR. 50-03.

Sténodactylo libre de suite. Ecrire Schweitzer 4, rue Bouret (19e).

Aide-comptable sténodactylo 30 ans Ecr. Sté Green, 32, rue Londres.

Rech. secr.part. J.F.ou Fem. même déb.max.25 a. Ne pas se prés. écr. curr.vit. prét. photo: Burdino, 45, r. Richer (9e). Très bon. situat.

Exp.St.-Dact.-Aide-Compt. Se prés. Noël, 97, r. Jules-Ferry, Bagnolet.

GARÇON DE COURSES 14-15 a. prés. par parents. **PARFUMERIE**, 116, aven. des Champs-Elysées.

COUT. MODES, CONFECT.

On dem. suite surjeteuse-raccoutreuse, bon. référ. Bonneterie Périssel, 8, rue Kléber, Montreuil.

Dem. entrepren. chemises hommes Tél. YENNYLAS. ROQ. 89-24.

On dem. bon. 1re main Hte Cout. Se prés. P.C.C. 61, av. Roosevelt

COUPEUR-EUSE

patronn. mant. taill. aérie. Se prés A.J.D., 9, rue du Mail sauf samedi

Dem. pr confect. fém. mant. taill. 1°) TR. B. MECANICIENNES ; 2°) TR. B. FINISSEUSES ; 3e) Presseur ar mach. Valprex. Trav. assuré, B. salaire. Repas gratuit le midi. S'adr. Sté AIR-LUX, 148, r. Fbg-Poissonnière. Métro : Barbès et Gare du Nord

B. 1re atelier Cornely-Athos et pos. aib. Drouilhat, 24, r. Rambuteau.

Demandons bonnes ouvrières à domicile pour manteaux femme. CISELE, 11, rue Bechaumont.

On dem. un tailleur à domicile pr belle confection. Mon Beaufrand, 78, Champs-Elysées. Bureau 119.

Tailleur pr H. et D. Fixe+poure. Mme Bureau, 187, Bd Voltaire-11e

GENS DE MAISON

Dem. b. à tt faire connaiss. bien cuis. et ménage. Pl. stable. B.nourrie. b.considérée. B.gages. Boutom 62, av. République, La Courneuve.

INDUSTRIE

Tourn. précision P2. P3. Courtine. 62,r.Auvry,Aubervilliers M°Villette

CHRONO-ANALYSEUR

démonstrateur pr tôlerie découpage emboutissage tr sér. réf. Se prés. Rognon, 8,r. Parmentier, Montreuil

BUREAU D'ETUDES BATIMENTS INDUSTRIELS demande d'urgence un **PROJETEUR**

Situation stable et d'avenir

Ecrire avec références à : MILLION 996 37, Chaussée-d'Antin, PARIS (9e).

TOURNEURS-AJUSTEURS

BOBINIERS-ELECTRIC. mains. A.C. 44, rue Chanzy, Paris (11e)

Etg. ROGNON, 8, r. Parmentier, MONTREUIL dans d'urgence bons

TOLIERS P.2

Industrie Paris recherche pour **BUREAU DE DESSIN**

JEUNES GENS ayant quelques années d'Atelier après Ecole Professionnelle. Complément de formation rétribué. Age minimum : 21 ans.

Ecrire à CHENEAU 686 37, rue de Lille, PARIS (7)

AJUSTEURS-OUTILLEURS

très qualifiés, conn. outils à découper. Très bons salaires. S.C.A.M., 14, r.d'Orléans, NEUILLY (métro : SABLONS).

I BON FRAISEUR P.2

Se présenter : C.G.R., 150, rue de Lourmel, PARIS (15e).

On **AIDE-ELECTRICIEN** dem Ets Fourray,2,av.Carnot,LeBourget

Dem. ouvrier **OPTICIEN** pour NICE 3 mois et plus. Tél. PLA. 13-23.

CITROEN -CLICHY embauche de suite :

OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE. OUVRI

Aujourd'hui :

LES «QUATRE» abordent le problème de Berlin

LES ministres occidentaux qui s'étaient réunis ce matin à 11 h. 30, au Quai d'Orsay avec leurs experts ont décidé de proposer cet après-midi l'examen du deuxième point de l'ordre du jour du Conseil, c'est-à-dire Berlin, y compris le problème monétaire. Ils estiment en effet, que le sujet de l'unification politique et économique de l'Allemagne a été épuisé après le discours de cent quarante minutes prononcé hier par M. Vychinski, rejetant les propositions « occidentales ». Ils ont également délibéré sur le point de savoir s'il ne serait pas préférable que les discussions à « Quatre » aient lieu à huis clos.

Sortant une feuille de papier de son dossier, M. Vychinski a donné lecture, hier, du message adressé à la conférence par le Congrès du Peuple allemand, organisation d'obédience communiste qui fonctionne en zone orientale et qui a envoyé à Paris vingt-deux délégués chargés d'exposer leurs vues au Conseil des Quatre. Après le premier mouvement de surprise, M. Schuman déclara que le Conseil avait assez à faire sans s'occuper des délégations qui viennent à Paris sans y être invitées. M. Bevin dit que ce n'était pas l'usage d'entendre les Allemands aux conférences quadripartites. M. Acheson fut plus catégorique :

« Je ne crois pas, dit-il, que le Congrès du Peuple représente le peuple allemand, ni même la population de la zone soviétique. Je préfère m'en tenir à M. Vychinski pour entendre la position officielle de l'Union soviétique. »

On estime généralement que si un accord ne se fait pas sur le problème de Berlin qui fait l'objet des prochaines discussions, le troisième point de l'ordre du jour, à savoir le traité de paix avec l'Allemagne, devra être abandonné, puisque les Quatre n'ont pu faire des progrès sur l'unification de l'Allemagne. Il ne resterait donc plus que le traité de paix avec l'Autriche à discuter, selon l'ordre du jour officiel.

Après la réunion du Quai d'Orsay, M. Bevin a abandonné pour quelques heures la question allemande et a reçu à déjeuner à l'Hôtel Bristol le ministre des Affaires étrangères égyptien, Kashabaz Pacha, retour de New-York.

M. Michael Wright, sous-secrétaire d'Etat aux Foreign office, chargé des affaires du Moyen-Orient, est venu spécialement de Londres pour cette entrevue, ainsi que l'ambassadeur d'Egypte à Londres. — C. L.

LES COMMANDANTS DE LA TRIZONE ETUDIENT LA LOI ELECTORALE ALLEMANDE

FRANCFORT, 1er juin. (A.F.P.) — La réunion bimensuelle habituelle des trois commandants en chef de l'Allemagne occidentale s'est ouverte, ce matin, à Francfort, sous la présidence du général Mac Lean. La France était représentée par le général Noiret et l'Angleterre par le général Hays.

L'importante question de la loi électorale doit être alors abordée par les généraux Mac Lean, Noiret et Hays qui, prévoit-on, seront en possession des contre-propositions formulées la nuit dernière par les onze ministres présidents lors de leur conférence de Schlangenbad.

DANS LE PAVILLON QUI BRULAIT, HUIT ENFANTS...

ISSOUDUN, 1er juin. — Cité du Bel-Air, près d'Issoudun, deux enfants de Mme Peirrajin, jouant avec des allumettes, ont mis le feu au pavillon de bois que la famille, composée de huit enfants, habite.

Une voisine, apercevant les flammes, a pu sauver les deux plus jeunes, âgés de quinze mois et trois semaines, qui n'avaient pu, comme les autres, s'échapper.

Le pavillon est entièrement détruit.

Les courses

Résultats du Tremblay

PRIX SALTARELLE

1. Pénicilline (R.Poincelet) (103)G. 25 à Mme R. Marie ..... P. 13
2. Trois Etoiles (Bertiglia) (102)P. 17
3. La Diligence (Corteggiani) (104)P. 24

2 l., 2 l. 1/2, 1 l. 1/2. — Durée : 1'4"3/5.

N. pl. : 101, 105, 106, 107, 108, 109, 110.

PRIX BRIENNE

1. Montoise (A. Tourillon) (206)G. 63 à M. A. Lombard ..... P. 11
2. Le Gué Foulon (C.Lopez) (201)P. 11
3. Bleu de Ciel (A. Javazzo) (203). Enc., c. tête, 4 l. — Durée : 2'19" 3/5. — Jumelé : 20.

N. pl. : 202, 204, 205.

PLUDOCTANE transforme l'essence ordinaire en supercarburant... et ne coûte rien !

PLUDOCTANE, ajouté à l'essence ordinaire

- la transforme en supercarburant
- supprime le cliquetis
- améliore votre reprise
- prolonge la durée de votre moteur
- rend votre voiture plus nerveuse

Vendu en doses spéciales pour être ajoutées à 20 litres d'essence, PLUDOCTANE coûte 80 fr., soit 4 fr. par litre d'essence...

Mais PLUDOCTANE permet de réaliser une économie de 10 % d'essence, soit 4 fr. par litre...

Donc PLUDOCTANE ne coûte rien...

Faites rapidement un essai et vous serez convaincus.

Réclamez PLUDOCTANE à votre pompiste.

GROMYKO (EX-M. VETO) aurait été le champion de la politique du «gant de velours»

Il aurait convaincu Staline du pacifisme du peuple américain

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

WASHINGTON, 1er juin (par câble).

M. ANDREI GROMYKO, ex-représentant de l'U.R.S.S. à l'O.N.U. et maintenant ministre adjoint des Affaires étrangères, aurait été le principal instigateur de la nouvelle politique de conciliation du Kremlin, qui a abouti à la levée du blocus de Berlin et à la conférence des « Quatre », à Paris.

L'article publié dans le numéro de juin de la revue « United Nations World », publication indépendante de l'O. N. U., révèle que, l'an dernier, vers Noël, M. Gromyko aurait affirmé à Staline que les U. S. A. ne voulaient pas la guerre avec l'U. R. S. S. et qu'ils étaient prêts à étendre le plan Marshall à l'U. R. S. S. et à ses satellites, « une fois que l'atmosphère politique aurait été éclaircie ».

Après trois mois de délibérations, croit savoir le magazine, le Politburo aurait décidé d'essayer le « plan Gromyko ».

M. Gromyko aurait fondé son opinion sur une série de conversations avec une cinquantaine d'éminents businessmen et d'hommes d'Etat américains, et notamment avec Bernard Baruch, qui, disent les milieux informés pourrait être chargé par le président Truman d'une nouvelle mission à Moscou, si la conférence de Paris échouait.

L'exposé de M. Gromyko

Dans l'exposé qu'il a fait à Staline, à Sochi, en décembre dernier, M Gromyko aurait insisté sur les points suivants :

1) Le rapprochement avec les U S. A. est possible.

L'O. N. U. est le meilleur point de rencontre où les deux pays pourront composer leurs différences ;

2) Le peuple américain ne veut pas faire la guerre à l'U. R. S. S. ;

3) Le président Truman est sincèrement décidé à tout faire pour maintenir la paix ;

4) Le petit groupe de bellicistes américains perd du terrain chaque jour ;

5) L'aide économique américaine pourrait être étendue à l'U. R. S. S. et à ses satellites aussitôt que l'atmosphère politique aura été éclaircie ;

6) Les U. S. A. ne laisseront jamais les nazis reprendre le dessus en Allemagne ;

7) Les U. S. A. se méfient de l'U. R. S. S. et seule la preuve sincère de la bonne volonté soviétique pourra convaincre l'Amérique que l'U. R. S. S., aussi, veut la paix.

Les milieux politiques américains se demandent aujourd'hui si le magazine américain tient ces renseignements de bonne source ou si, encore une fois, il s'agit d'une autre manœuvre politique, au moment même où la conférence de Paris semble être sur le point d'échouer.

Malgré les bonnes intentions énumérées ci-dessus, les milieux politiques américains, qui n'oublient pas les vingt-six vetos de Gromyko au Conseil de sécurité, continuent de croire que si l'U. R. S. S. a proposé de lever le blocus de Berlin en échange de la réunion d'une conférence des ministres, c'est surtout pour :

1° Se libérer du blocus allié ;

2° Bloquer la formation d'un gouvernement d'Allemagne occidentale ;

3° Essayer d'empêcher ou retarder la ratification de l'Alliance atlantique et le plan de réarmement de l'Europe occidentale.

DERNIÈRE HEURE DE L'ÉTRANGER

DIX MORTS SOUS LES DECOMBRES

LE CAIRE. — Une maison de rapport s'est écroulée. On compte dix morts et neuf blessés graves. C'est le troisième immeuble qui s'écroule depuis deux mois. Les deux autres avaient fait au total vingt-quatre morts et trente-sept blessés.

NECROLOGIE

NEW-YORK. — M. Fernando de Los Rios, ancien ministre d'Etat du gouvernement républicain espagnol et ambassadeur de la République espagnole à Washington, de 1936 à 1939, est mort à New-York, à l'âge de soixante-dix ans.

FIN DU TRUST

FRANCFORT. — Les gouvernements militaires britannique et américain ont décidé la mise en vente des usines du gigantesque trust des produits chimiques allemand « I. G. Farben ». Cette décision aurait été influencée par le rapport du sénateur américain Homer Fergusson, qui a récemment violemment dénoncé la façon dont les autorités américaines comprenaient la décartellisation de l'Allemagne.

ABANDON

WASHINGTON. — Le département de la Justice américain a renoncé, hier, à tout nouvel effort pour mettre la main sur Eisler.

MONTGOMERY VISITE le château de Versailles

Arrivant du château de Courances, le maréchal Montgomery est arrivé, ce matin, à 11 heures, à Versailles. Il était accompagné des deux officiers de son état-major, le commandant Costa de Beauregard, et le capitaine Fiet Meyer.

A sa descente de voiture, dans la cour de marbre, il a été salué par MM. Armand Ziwes, préfet de Seine-et-Oise, et Dubois, préfet de Seine-et-Marne.

Le maréchal, qui était vêtu en kaki et portait son traditionnel béret noir, remercia le préfet de Seine-et-Oise des paroles de bienvenue qu'il lui adressait, puis commença la visite des petits et des grands appartements.

Après la visite des appartements et de la chapelle, ainsi que des salles du XVIIe siècle et de l'Entente cordiale, le maréchal accepta de faire une excursion sur les toits du château pour admirer la belle perspective du domaine. Il parcourut ensuite, en auto, le parc en passant par le bosquet des Rocailles et les Colonnades, et visita le Trianon.

Un peu plus tard, un déjeuner offert dans les salons de la préfecture, par le préfet de Seine-et-Oise, réunissait, autour du maréchal, quinze convives.

Les bases d'un accord sur le commerce allemand

(Suite de l'article de Lionel DURAND.)

qui est essentiellement provisoire, pourrait bien être annoncé prochainement et entrer en vigueur dans toute l'Allemagne dès que les dernières difficultés auront été aplanies.

Considérant que la reprise des échanges entre les quatre zones de l'Allemagne est souhaitable à tous les points de vue, les quatre puissances occupantes sont prêtes à lever les restrictions au commerce.

Selon les milieux informés, l'accord pourrait être appliqué sur une base provisoire jusqu'à ce que l'unité allemande soit réalisée ou que l'état de fait existant actuellement — c'est-à-dire la coupure de l'Allemagne en deux zones économiques et politiques distinctes — soit officiellement constaté et qu'il fasse l'objet d'une négociation en vue d'arriver à des accords de plus longue durée.

Les conversations quadripartites de Berlin n'ont pas fait l'objet de communiqués officiels et se sont déroulées dans le plus grand mystère. Nous sommes cependant en mesure d'en révéler certains points essentiels.

Dès la levée du blocus et du contre-blocus, les quatre puissances ont entrepris l'étude du problème des relations commerciales entre les diverses zones de l'Allemagne. Tandis qu'à Berlin les « occupants » entamaient les négociations, une délégation de la commission économique de la zone orientale arrivait à Francfort pour y rencontrer les membres du conseil économique allemand. Les discussions entre Allemands ne furent pas fructueuses à cause du problème de la monnaie, et la délégation de la zone soviétique est rentrée la semaine dernière à Berlin.

Par contre, les quatre puissances ont fait des progrès sérieux qui ont finalement permis d'aboutir à un accord sur les paiements. Le problème s'était évidemment posé dès que fût mentionnée la possibilité d'une reprise du commerce interzones.

Qui dit commerce, dit moyens de paiement. Les Russes demandèrent d'abord que la parité entre les deux marks actuellement en circulation soit établie. Les Occidentaux refusèrent et proposèrent que l'on procède d'abord à des échanges qui permettraient aux deux marks de trouver leur équilibre propre. Les Russes rejetèrent cette proposition. Il fallait donc trouver — et c'est ce qui fut fait — un moyen de faire du commerce sans mouvements de fonds puisque le taux respectif des deux marks ne pouvait plus être fixé.

L'accord sur les paiements sur lequel on nous dit que les quatre puissances sont maintenant parvenues à harmoniser leurs vues fonctionnerait de la manière suivante :

La zone orientale et la zone occidentale reprendraient leurs échanges commerciaux en établissant chacune un compte créditeur et un compte débiteur. La zone soviétique achetant par exemple des machines en zone occidentale se verrait autorisée à ouvrir un compte débiteur qui devrait être liquidé lorsque ce compte atteindrait une somme déterminée. Il semble que l'accord doive porter sur la somme de 7.560.000 marks. Quand ce plafond serait atteint, un règlement serait exigé soit en espèces soit au moyen de livraison de marchandises à la zone créditrice.

On voit que le plafond mentionné ne permet pas d'envisager la reprise du commerce autrement que sur une base provisoire. Les Occidentaux ont particulièrement songé à la possibilité d'un très fort déficit de la zone soviétique. Mais il est généralement admis que d'ici quelques mois un accord plus solide pourra être conclu qui établirait soit un cours du change des deux marks dans une Allemagne divisée de manière plus ou moins permanente, soit une structure économique pour une Allemagne unifiée.

La reprise des échanges Est-Ouest en Allemagne s'accompagnera probablement de la création d'une commission allemande à Berlin qui serait elle-même placée sous la supervision d'un organisme interallié.

Le petit blocus

Qui dit commerce dit également moyens de transport. C'est dans ce dernier domaine que résident encore les plus sérieux obstacles à la reprise des échanges. D'une part, la grève des cheminots de l'Ouest qui refusent d'être payés en marks soviétiques crée une difficulté qui serait peut-être vite réglée si certains dirigeants allemands manifestaient plus d'enthousiasme à l'idée du rétablissement du commerce interzones.

Mais, d'autre part, les Occidentaux n'ont pas lieu d'être satisfaits de la manière dont les Russes appliquent les accords sur la levée du blocus. Des restrictions ont été imposées qui constituent un véritable « petit blocus » :

1° **Les Russes demandent que les trains pénétrant en zone orientale soient tirés par des locomotives soviétiques ;**

2° **Ils demandent l'enregistrement de toutes les péniches en secteur soviétique ;**

3° **La circulation des camions allemands est encore interdite sur certains parcours ;**

4° **La voie ferrée Helmstedt-Berlin est pratiquement bloquée par une soixantaine de trains de marchandises que les Russes ont arrêtés.**

Les Occidentaux sont résolus à exiger le règlement définitif du problème de la liberté des transports. Ils iront peut-être jusqu'à demander des promesses par écrit avant de consentir au rétablissement du commerce interzones. Mais on estime que Moscou n'hésitera pas à lever les dernières restrictions pour réaliser la reprise des échanges, même à titre provisoire.

(*Copyright 1949 « Paris-presse-l'intransigeant » et Lionel Durand.*)

UN RUSSE DELATEUR DE RESISTANTS CONDAMNE A MORT

TOULOUSE, 1er juin (dép. « Paris-presse-l'intransigeant »). — La cour de Justice de Toulouse a condamné à mort le Russe Simon Itzexon, dit Fred Simon, 43 ans, qui s'était mis au service de l'Abwehr et avait dénoncé et fait arrêter les dirigeants du réseau de résistance Cotre.

LA « COOPÉRATION ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE » EST EN CRISE

L'ajustement des monnaies se heurte à des obstacles techniques et psychologiques

Par René MARCEL

LES entretiens de Londres, entre sir Stafford Cripps, M. Averell Harrimann et M. Henry Spaak, ont été assez brefs. Le chancelier anglais de l'Echiquier a reçu séparément ses deux interlocuteurs. Les nouvelles de Londres ont affirmé qu'il a « fermement résisté à toute pression en vue d'une liberté, même limitée, des changes et d'un ajustement des monnaies européennes par rapport au dollar ».

La crise de l'effort européen, au sein de l'O.E.C.E., pour la collaboration économique européenne, semble ainsi devoir se prolonger et peut-être s'aggraver. La réunion du conseil ministériel des Huit, instance supérieure de l'O.E.C.E., va s'ouvrir dans un climat peu favorable.

La quadrature du cercle

En réalité, la question des monnaies est de leur ajustement éventuel n'est qu'un aspect des difficultés profondes que rencontre la collaboration économique européenne pour trouver ses bases.

Les accords financiers et commerciaux actuellement en vigueur entre les divers pays de l'« European-Marshall » prévoient, dans leur ensemble, des échanges équilibrés soit par eux-mêmes, soit en tenant compte des paiements en devises prévus sur les contrevaleurs de l'aide Marshall par le « pool » des transferts intraeuropéens.

Mais dans aucune on presque, ils n'ont fonctionné pour amener le résultat mathématique pour lequel ils avaient été calculés. Et chaque « dépassement » dans un sens ou dans l'autre cause un drame. En ce moment même, par exemple, une négociation financière anglo-belge doit se rouvrir et elle rencontre de sérieuses difficultés parce que les Belges sont parvenus à accumuler des sterlings au delà du plafond de 12 millions de livres que leur octroyait l'accord précédent. Même chose hier pour France-Belgique, France-Suisse, etc.

Régler ainsi des échanges, ce n'est pas seulement tenter obstinément la quadrature du cercle, c'est aussi laisser, de plein gré, les échanges commerciaux à leur plus bas et à leur plus précaire niveau. Aucun développement réel du commerce intraeuropéen ne peut être envisagé si l'on n'aboutit pas à ce que les transferts monétaires puissent s'effectuer avec plus de latitude.

Par quoi commencer ?

Mais pour que les monnaies deviennent ainsi « convertibles » entre elles — sans parler même de l'être avec le dollar, ce qui pose un autre problème — il faut que leurs valeurs respectives soient bien connues et fixes. La garantie d'une réserve d'or valable ne jouant pratiquement plus pour la plupart d'entre elles, ces valeurs sont solidaires d'une infinité de facteurs, économiques et psychologiques à la fois, difficiles à mesurer et à immobiliser.

Il ne servirait donc à rien de décréter tels ou tels taux de changes si l'on devait retrouver, le lendemain, l'impossibilité pratique des transferts. Le Fonds monétaire international, à qui l'on prêtait le soin d'accomplir cette tâche, s'est jusqu'à présent, gardé de l'aborder. L'O.E.C.E. a tenté de prendre le problème à l'envers : par les facteurs économiques et commerciaux d'abord. Les résultats obtenus sont, pour le moment, insignifiants et contestés. Les assemblages Benelux, France-Italie, etc., restent eux-mêmes des esquisses.

Sauf solution, une crise plus sérieuse du commerce mondial peut cependant se produire. L'accord des paiements intraeuropéens qui, pour l'heure, tient debout le échanges trop mesurés des pays qu'il lie, expire en juillet. Il faut le renouveler, et sur d'autres chiffres. Lesquels ? Pour les calculer, les monnaies doivent être mises à l'épreuve.

Des Anglais du parti de M. Churchill disent, bien entendu, que « tout ira mieux quand l'Angleterre aura, de nouveau, un gouvernement conservateur ». Même s'ils avaient raison, le monde aura-t-il le temps d'attendre une crise politique britannique pour redresser ses affaires ? On peut en douter : l'influence « dirigeante » de l'aide Marshall ira, en effet, en déclinant avec la valeur de cette aide. Et celle-ci doit se terminer en 1952...

A CONSTANTINE et dans une ambiance à la Delacroix

M. AURIOL REÇOIT UN CHAMEAU (en bois)

(De notre env. sp. René BAROTTE.)

CONSTANTINE, 1er juin. — Le voyage présidentiel s'est continué ce matin par la visite de Constantine, et c'est un tableau digne de Delacroix qui accueillit le cortège.

Le goum de Kmenchla tout entier encadrait la voiture présidentielle. Ces hommes superbes, coiffés de plumes, sont d'une couleur somptueusement orientale.

Le salut aux morts se déroula dans un décor merveilleux. Pendant la minute de silence, un avion accomplit le prodige de passer sous l'arche du pont suspendu sur le Rummel.

Au départ, une complication survint : par deux fois, l'attelage présidentiel fut en panne, et M. Auriol dut prendre place à bord d'une Jeep militaire, à la grande fureur visible de son chauffeur.

Sur la place Leclerc, à Constantine, devait se dérouler le spectacle le plus émouvant du voyage. Les vieux chefs, presque tous médaillés militaires, cherchaient à serrer la main de M. Vincent Auriol. Celui-ci leur dit :

« A la distance que vous avez couverte pour venir du sud, je mesure votre amour de la France. »

Les chefs éclatèrent en sanglots. L'un d'eux, le plus âgé, a offert à M. Vincent Auriol un curieux objet en bois : un petit chameau en miniature.

Après la revue, dans l'enthousiasme de la foule, lorsque les tirailleurs et les parachutistes eurent défilé, on gagna l'Orphelinat musulman. Là, garçons et filles abandonnèrent un instant leur travail de menuiserie ou de couture pour offrir à M. Auriol une tasse de thé à la menthe, accompagnée d'une melopée très douce.

« Je ne réponds jamais aux sommations », répond M. Vincent Auriol à M. Fakrat Abbas

Dans l'interview qu'il nous a accordée tout à l'heure, le chef de l'U.D.M.A. Fekrat Abbas a défendu le point de vue d'une République fédérative, subsistant dans le cadre de l'Union française.

Cette thèse, il essaya de la soutenir devant M. Vincent Auriol.

— Je viendrai à Paris, lui dit-il, vous porter mes revendications.

Et le président de répliquer :

— J'ai très mauvais caractère, je ne reponds jamais aux sommations ! Je n'ai que trois buts : maintenir la France, organiser la paix, faire de plus en plus solide l'Union française. La meilleure réponse est celle que j'ai eue, tout à l'heure, de tous les chefs assemblés, qui ont crié devant moi : « Vive la France !... ».

Piqué, M. Fekrat Abbas rentra dans le rang.

SUR LES ROUTES DE L'ISERE DEUX JEUNES GENS avaient organisé huit agressions

GRENOBLE, 1er juin (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Devant les assises de l'Isère ont comparu hier Georges Régnier, vingt ans, sapeur au 4e génie à Grenoble, et Jean-René Reverdy, vingt-trois ans, monteur en carrosserie à Valence. Les deux jeunes gens, après avoir eu une brillante conduite au maquis, avaient commis une série d'agression pendant l'été 1948.

Reverdy, déguisé en gendarme, se postait la nuit sur les routes et arrêtait les automobilistes sous prétexte de vérifier leur identité. Mais dès que la voiture était arrêtée, menaçant le conducteur d'un revolver, il se faisait remettre de l'argent. Régnier qui, armé d'une mitraillette, se trouvait caché dans les environs, arrivait alors et aidait son comolice.

Huit fois de suite les deux bandits répétèrent le même scénario et perçurent ainsi des sommes variant de 1.500 à 18.000 francs. Ils ont reconnu les faits et ont été condamnés chacun à 5 ans de réclusion.

UN ORAGE FAIT 20 MILLIONS DE DEGATS DANS L'ISERE

GRENOBLE, 1er juin (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Au cours de la nuit dernière, un violent orage s'est abattu sur la région de Pont-de-Beauvoisin et d'Yenne. Les localités de Saint-Béroz, La Bridoire, les Pins, Saint-Jean-le-Chevelu et Monthoux, ont été particulièrement éprouvées.

L'eau pénétra dans les maisons, submergea les champs, renversa des murs, ravina des chemins. D'après les premières estimations, les dégâts paraissent s'élever à vingt millions de francs.

L'usine électro-métallurgique de Chaille, située dans les gorges du Guers n'a pas été épargnée. Le torrent en débordant a mouillé des bidons de carbure qui firent explosion. Un toit fut arraché et des murs couchés.

Dans la journée, une trombe d'eau et de grêle s'est également abattue sur la région de Champagne-en-Valromey, dans l'Ain.

DEVENU VEUF IL TENTE DE TUER son fils et se suicide

TOULOUSE, 1er juin (dép. « Paris-presse-l'intransigeant »). — Propriétaire d'une ferme à Saint-Georges, près de Cologne (Gers), Louis Campan, 49 ans, avait perdu sa femme il y a quelques semaines. De plus, six membres de sa famille étaient morts et le fermier avait subi des pertes d'argent. Devenu neurasthénique à la suite de ces épreuves, Campan décida d'en finir avec la vie et d'entraîner avec lui dans la mort son fils, âgé de 11 ans.

La nuit dernière, il se leva, frappa de trois violents coups de marteau à la tête, son fils endormi. Croyant avoir tué le petit, il se suicida d'un coup de fusil. L'enfant, dont l'état est très grave, a été transporté à l'hôpital de Mauvezin.

LES CHEMINS DE FER EUROPEENS ONT TOUS LES MEMES SOUCIS :

Les recettes diminuent Les dépenses augmentent

(*De notre corr. part. André DRUON*)

OSLO, 1er juin. — La capitale norvégienne, qui est cette année le rendez-vous de tous les congrès, abrite en ce moment celui de l'Union internationale des chemins de fer.

Le Congrès travaille chaque jour en commission mais ne donne pas de communiqué. On cherche surtout à coordonner le trafic du rail avec l'autobus. La concurrence est très forte aussi avec le trafic aérien et en général les recettes diminuent et les dépenses augmentent.

En tout cas, il n'y aura pas de baisse de tarif et les chemins de fer norvégiens annoncent une augmentation de 15 p. 100 à dater du 1er juillet.

DEVENU FOU

Un ancien combattant était depuis 10 ans séquestré par sa sœur

GRENOBLE, 1er juin. (Dépêche *Paris-presse-l'intransigeant.*) — Dans une propriété de Coublevie, près de Voiron, un ancien combattant de la guerre 14-18, faible d'esprit, était séquestré depuis 10 ans.

Alertés par des dénonciations, les gendarmes firent une perquisition : ils trouvèrent dans une pièce du premier étage, au milieu des ordures et des détritus, un être qui n'avait plus rien d'humain. Les fenêtres étaient hermétiquement closes et recouvertes d'épaisses toiles d'araignées.

Il s'agissait d'Elisée Drevon qui, atteint d'aliénation mentale à la suite de la guerre de 14-18, avait été réformé à 100 p. 100 et confié à sa sœur, Séraphine Drevon, qui devait le soigner, touchant pour cela une pension de 50.000 francs par trimestre.

L'enquête révéla que Drevon vivait ainsi enfermé depuis plus de dix ans. Son carnet médical mentionne la dernière visite d'un médecin en 1929.

Au moment où l'on enleva le malheureux pour le conduire à l'hôpital de Grenoble, sa sœur éclata en sanglots et déclara :

« Mon frère n'aura jamais, ailleurs, les soins qu'il a eus ici. »

Séraphine Drevon a été inculpée.

3. Paris-presse-l'intran (d)

Notre envoyé spécial Jacques VARÈNE nous câble :

L'AGITATION NATIONALISTE a gagné le Cambodge

où les touristes ne visitent plus les ruines d'Angkor que sous la protection des mitraillettes

PNOM-PENH, 1er juin.

S. M. NORODOM SIHANOUK est trop occupée par les affaires politiques de son royaume pour vous accorder une audience. » Tels sont les termes de la réponse que me fit le secrétaire privé de S. M. au cours de mon passage à Pnom-Penh. Or, tous les journalistes qui depuis 1945 ont eu l'occasion de passer par le Cambodge ont toujours reçu le meilleur accueil de Sa Majesté, qui se plaisait à se féliciter des excellents rapports qui existaient entre la France et son pays.

Aujourd'hui, le son de cloche est différent. « Nous ne reprendrons les pourparlers avec la France pour la signature du traité franco-cambodgien que lorsque nos « légitimes » revendications seront satisfaites », disent les milieux gouvernementaux de Pnom-Penh.

Or c'est justement sur cette « légitimité » que personne n'est d'accord. Le gouvernement cambodgien réclame une rectification de frontières à son profit et au détriment de la Cochinchine... c'est-à-dire plus exactement au détriment du Vietnam (puisque la Cochinchine fait aujourd'hui partie du Vietnam). La « légitimité » invoquée se réfère naturellement à l'histoire ; or, l'histoire des rapports entre le Cambodge et la Cochinchine est faite d'une multitude de « petites histoires », qui ne contribuent guère à éclaircir la situation et où chacun peut trouver des arguments pour étayer sa thèse.

M. Pignon, qui connaît bien les questions khmères pour avoir été commissaire de la République à Pnom-Penh, est le premier surpris par cette attitude. « Les Cambodgiens se sont mis dans un guêpier dont ils pourront difficilement sortir car ils s'entêtent sur des revendications incompréhensibles ». Une mission de conciliation fut envoyée à Pnom-Penh mais n'obtint aucun résultat.

Mouvement nationaliste

Depuis la défaite japonaise, la situation politique a considérablement évolué au royaume khmer. Lorsqu'en 1945 on désirait prendre quelques jours de repos à l'abri des grenades et des attentats vietminiens, on partait pour le Cambodge : tout y était parfaitement calme et la liberté de circulation sur les routes était totale ; aujourd'hui, les touristes doivent demander la protection d'une escorte.

En quatre ans s'est organisé un « mouvement nationaliste cambodgien, qui groupe un nombre indéterminé de partisans sympathisants et actifs (les estimations varient entre 2.000 et 10.000). Bien que n'étant pas d'inspiration communiste, le mouvement « Issarak » fut épaulé, à son départ, par le Vietminh qui fournit les premiers cadres : aujourd'hui, les Issaraks semblent comprendre que l'appui du Vietminh n'est pas totalement désintéressé et on a assisté récemment à de véritables batailles rangées entre les « Issaraks » cambodgiens et les supporters d'Ho Chi Minh. Néanmoins, dans ce pays pacifiste par excellence, l'agitation Issarak produit un effet de frayeur sur la population cambodgienne et le jeune roi lui-même craint pour sa sécurité personnelle.

Que veulent les nationalistes cambodgiens ? Ils luttent — disent-ils — pour l'indépendance réelle de leur pays et demandent le départ des Français. On espérait que l'indépendance du Cambodge au sein de l'Union française, proclamée en décembre 1948, donnerait satisfaction aux Issaraks. D. M. Norodom Shihanouk lança à cette occasion un appel aux révolutionnaires, leur demandant de rentrer dans le rang, en leur promettant une amnistie totale. Les proclamations officielles firent état de redditions massives, mais, contrairement aux résultats espérés, l'agitation Issarak ne fit que croître.

Revendications

Pour essayer de ramener la paix dans son royaume, le roi, n'ayant pas les moyens de lutter efficacement contre cette agitation politique et terroriste, n'avait plus qu'une seule solution : faire de la surenchère nationaliste. La lenteur et la mauvaise volonté avec lesquelles l'administration française appliqua les termes de l'accord d'indépendance de décembre 1948 provoquèrent un mouvement de mécontentement général qui conduisit le Cambodge à exposer subitement ses revendications actuelles.

La plupart des ministres et des hommes politiques, qui sont quotidiennement aux prises avec des difficultés administratives, se rendent compte qu'il est évidemment beaucoup plus difficile de régler les affaires d'un pays dans la réalité que sur le papier, mais ils se trouvent prisonniers des slogans d'indépendance qu'ils ont eux-mêmes largement diffusés depuis quatre ans.

Espérons néanmoins que la voix de la raison se fera entendre à Pnom-Penh et que le Cambodge, pays sympathique entre tous, saura prendre au sein de l'Union française la place qui lui revient. Peut-être qu'une aide matérielle de la France, pour permettre au Cambodge de construire à Ream, ou ailleurs, le port de commerce qui lui est indispensable pour son développement économique, suffirait pour que les Khmers renoncent à des revendications territoriales dont le maintien risquerait d'envenimer déjà les relations entre le Cambodge et le Vietnam...

Nouvelle protestation anglo-américaine dans les Balkans

LONDRES, 1er juin (U.P.). — Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ont de nouveau adressé des notes à la Hongrie, à la Bulgarie et à la Roumanie, les accusant de violer les clauses sur la liberté contenues dans leurs traités de paix respectifs.

Les notes estiment, en effet, que les réponses faites par les pays visés aux premières notes anglo-américaines n'étaient pas satisfaisantes.

En même temps, des notes ont été remises aux ambassadeurs d'U.R.S.S. dans les trois pays précités, suggérant une conférence anglo-russo-américaine sur ce sujet.

QUE FAIT LE FRANÇAIS MOYEN ?

Après sa visite traditionnelle à la Foire de Paris, il se rend aux Salles de Ventes Rivoli, 6 bis, rue de Rivoli (dans la cour), métro : Hôtel de Ville, où il trouve un choix important de meubles neufs et d'occasion.

N'achetez rien sans nous visiter.

Prix exceptionnellement avantageux pendant la durée de la Foire de Paris.

GRANDE MISE EN VENTE RÉCLAME JEUDI 2, VENDREDI 3 et SAMEDI 4 JUIN de RENARDS

Bleus du Groenland, Platine, Argentés, depuis 3.800 F

CAPES, COLLETS, BOLÉROS, etc.

PRIME SPÉCIALE pendant la durée de la FOIRE de PARIS : à tout acheteur d'un manteau à prix d'Été les plus bas de l'année, nous offrons UN RENARD ARGENTÉ, BLEU ou PLATINE

GARDE GRATUITE pour tout achat effectué actuellement. Apportez vos fourrures à garder dans nos chambres froides

FOURRURES DU NORD 115 et 117 RUE LAFAYETTE PARIS (près Gare du Nord) LES PLUS IMPORTANTS SPÉCIALISTES de la FOURRURE

SIBIR LE MERVEILLEUX PETIT REFRIGERATEUR n'est pas exposé à la Foire de Paris

37.950 frs mais il est vendu par son concessionnaire officiel PARIGEL

3, RUE DE RIVOLI Métro : Saint-Paul

CRÉDIT A TOUS

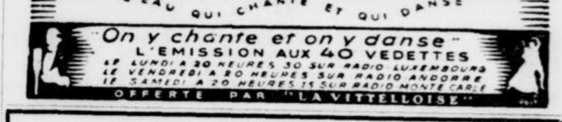
Pour construire et acheter maison, commerce, industrie, ferme, etc. LA PLUS FORTE SOCIÉTÉ DE PRETS A TERME DIFFERE Remboursements à toutes échéances : 5, 10, 15 ou 20 ans. Rens. gratis.

CAISSE COOPERATIVE DE CREDIT

47, rue de Rivoli, 47, Paris (1er), Entresol (Mo Châtelet). Ouv. tous les jours.

VIE VITTEL VITTELLOISE

L'EAU QUI CHANTE ET QUI DANSE



"On y chante et on y danse" L'EMISSION AUX 40 VEDETTES LE LUNDI A 20 HEURES 30 SUR RADIO LUXEMBOURG ET LE MARDI A 20 HEURES SUR RADIO ANDORRE LE SAMEDI A 20 HEURES 15 SUR RADIO MONTE-CARLO OFFERTE PAR "LA VITTELLOISE"

31, AVENUE DES CHAMPS-ELYSÉES LIBRES A LA VENTE LOCAUX COMMERCIAUX — MAGASINS — APPARTEMENTS Visite et renseignements sur place. ELY. 26-25

2.500.000 FRANÇAISES N'EMPLOIENT QUE LA BRILLANTINE FORVIL

ELLES ADOPTENT AUSSI LE SHAMPOOING FORVIL

Faites comme elles... essayez-le !

25.000 IMPERMÉABLES

GABARDINES - POPELINE ENVERDAIM - IMPER-UNION ETC.

POUR HOMMES, DAMES et ENFANTS sacrifiés avec une

RÉDUCTION de 10 à 30 %

COUPE MODERNE FABRICATION GARANTIE

SPÉCIAL IMPER

SPÉCIALISTE DE L'IMPERMÉABLE 1bis, Bd MAGENTA RÉPUBLIQUE (MAISON BLEUE)

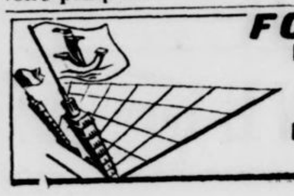
"DOUG" - Forme américaine avec ceinture, plis creux dernière, empiècement de garant. aux épaules. (Autres modèles) 4140

"MARY" - Modèle Haute Couture avec ceinture et plis dans le dos, capuche et revers écossais.. (Autres modèles) 3505

CADEAU A TOUT ACHETEUR

STUDIOS LUXUEUX JOUR ET NUIT 9, RUE MONSIGNY • OPERA 57-64 et 21-57

FOIRE DE PARIS Exposition annuelle du genre français ALBA Exposition permanente du chic parisien MAGASINS OUVERTS du Lundi au Samedi 19 h.



14 à 18 Bd Poissonnière PARIS

mots croisés

PROBLEME N° 1.106

HOR. — 1. Les plus rapides se font par air. — 2. Prénom féminin. Pour les bateaux d'enfants. — 3. Qui provoquent certains troubles. — 4. Tel. Dans une devise nationale. — 5. Beaucoup d'eau. Pronom. — 6. Sans mélange. En France. Orientaliste allemand. — 7. Vilain. Anagramme d'Orient. — 8. Parcesseux. Règle. — 9. Parfois perlée. Chose latine. — 10. On y prend des eaux purgatives. Note.

VERT. — I. A sec. Participe. — II. Filet d'eau. Blague. — III. Mesure. Désagréable à l'oreille. — IV. Contrée de

LES SPECTACLES

THEATRES

Opéra, 20 h. 30, Le lac des Cygnes.
Opéra-Comique, 20 h. 30, Le Barbier de Séville.
Comédie-Française (salle Richelieu), 21 h., Andromaque.
Comédie-Française (salle Luxembourg), 20 h. 45, Le Roi.
Alhambra, Clôture annuelle.
Ambassadeurs, 20 h. 30, La soif.
Ambigu, 21 h., Le mariage de Mlle Beulemans.
Antoine, 20 h. 45, Les mains sales.
Atelier, 21 h., Le pain dur.
Athénée, 21 h., Ondine.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Phi Phi.
Casino-Montparnasse, 21 h., Poule aux œufs d'or.
Charles de Rochefort, 21 h. A Paris
Châtelet, 20 h. 15, Auberge du cheval blanc.
Comédie-Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Comédie-Wagram, 21 h., Interdit au public.
Daunou, 21 h., L'Amant de Bornéo (Jean Tissier).
Edouard-VII, 21 h., La huitième femme de barbe bleue.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 45, Le pays du sourire.
Gaîté-Montparnasse, 21 h., La lune dans le fleuve jaune.
Gramont, 21 h., Les bonnes cartes.
Grand-Guignol, 21 h., Un crime dans une maison de fous.
Gymnase, 21 h., Toâ (S. Guitry).
Hébertot, 21 h., Fils de personne.
Huchette, 21 h. 15, Les indifférents.
Humour, 21 h., Inspecteur Gray.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Enfants d'Edouard
Marigny, 21 h., Ballets de Paris. (Rép. générale)
Mathurins, 21 h., Le roi est mort.
Michel, 21 h., Nous avons tous fait la même chose.
Michodière, 20 h. 45, Les œufs de l'autruche.
Mogador, 20 h. 30, Violettes Impériales
Monceau, 21 h., Alexandrine.
Montparnasse-Baty, 21 h., Sainte Jeanne
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Œuvre, 21 h., Le sourire de la Joconde
Palais-Royal, 21 h., Voyage à trois.
Potinière, 21 h., Les maîtres nageurs.
Renaissance, 21 h., Les gaîtés de l'escadron.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Le Carnaval de Juillet.
Studio Champs-Elysées, 21 h., Un inspecteur vous demande.
Théâtre Champs-Elysées, 21 h., Rosario et Antonio.
Théâtre de Paris, 20 h. 45, Les vignes du seigneur.
Variétés, 21 h., Le bouillant Achille.
Vieux-Colombier, 21 h., Chère Florence

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h. Interdit aux Béotiens.
Caveau République, 21 h., Chansons à poires.
Concou, 21 h., Les Casse... Paix.
Deux- Anes, 21 h., Quenillons !
Dix-Heures, 22 h., Rouge, Impair et manque.
Lune-Rousse, 21 h., Rigaud, Rieux, Dac
Th. Montmartre, 21 h. 30, Un « Stand dal' show » en 29 tabl. « 39° 5 ».

MUSIC-HALLS

A. B. C., 20 h. 45, Paris s'amuse avec Mistinguett
Bobino, 21 h., M. Bourgogne.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris
Central de la Chanson, 21 h., Y. Giraud, trio des quatre
Européen, 21 h., Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries. Folies Mayol, 21 h., Revue nu-look.
Tabarin, 21 h. 30, Danse : 22 h. Spectacle

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Aubert-Palace, Bal Cupidon.
Balzac, Jour de Fête.
Biarritz, Les paysans noirs.
César, Symphonie Pastorale.
Cinevog, Scandale aux Champs-Elysées.
Cinéran, Entre onze heures et minuit.
Cinemonde, L'Ecole buissonnière.
Colisée, Bal Cupidon.
Demours, Colombo.
Eldorado, La Maternelle.
Français, Le point du jour.
Gaumont-Théâtre, Bal Cupidon.
Helder, Jour de Fête.
Madeleine, Les Amants de Vérone.
Marignan, Le secret de Mayerling.
Marivaux, Le secret de Mayerling.
Midi-Minuit, Les Esclaves de l'amour.
Panthéon, Entre onze heures et minuit.
Paramount, La Maternelle.
Pagode, Aux yeux du souvenir.
Pereire, Scandale aux Champs-Elysées.
Royal-Monceau, Scandale aux Champs-Elysées.
Scala, Jour de Fête.
Ursulines, Le point du jour.
Vivienne, Jour de Fête.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Aster, Anna Karenine.
Boul'-Mich', Yolanda et le voleur.
California, Zorro et ses légionnaires.
Ciné Michodière, Mme Miniver.
Delambre, La possédée.
Empire, Anna Karenine.
Gaumont-Palace, Sindbad le Marin.
Hollywood, Quelque part en Europe.
Images, Robin des Bois.
Impérial, Rossini.
La Royale, Cité sans voiles.
Lynx, Aladin.
Max-Linder, Un mari idéal.
Moulin-Rouge, Un mari idéal.
Olympia, Aladin.
Pacific, Tarzan et les amazones.
Palace, Femmes enchaînées.
Plaza, Anna Karenine.
Radio-Ciné-Opéra, Robin des Bois.
Reflets, Robin des Bois.
Rex, Sindbad le Marin.
Ritz, La Cité sans voiles.
Royal Passy, Pays du dauphin vert.
Royal-Haussmann-Studio, Les révoltés du Bounty.
Royal-Mélies, La cité sans voiles.
Studio Rivoli, Oscar.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Hamlet.
Apollo, Fago, Fago.
Artistic, Week-end à La Havane.
Avenue, Anna Karenine.
Broadway, Héros d'occasion.
Bonaparte, Laurel et Hardy.
Caméo, Fago, Fago.
Ciné-Etoile, L'amour chante et danse.
Ciné-Opéra, Mon loufoque de mari.
Elysées-Cinéma, La scandaleuse de Berlin.
Ermitage, Le grand passage.
Gaîté-Clichy, La brune de mes rêves.
Gaîté-Rochechouart, Deux nigauds marins.
Les Vedettes, Corps céleste.
Lord-Byron, L'auberge des loufoques.
Marbeuf, Mon loufoque de mari.
Monte-Carlo, Un caprice de Vénus.
Napoléon, L'amour travesti.
Normandie, Un mari idéal.
New-York, Héros d'occasion.
Paris, La cité sans voiles.
Portiques, La sorcière.
Royal Haussmann (Club), L'auberge des loufoques.
Studio-Faubourg-Montmartre, Eclair de gloire.
Studio Etoile, Rigoletto.
Studio Parmentier, L'Indomptè.
Studio Parnasse, Opéra de 4 sous.
Studio Raspail 216, Carnegie Hall.
Studio Universel, Etranges vacances.
Triomphe, Aladin

ANDRÉ MAUROIS A LA RECHERCHE DE MARCEL PROUST

Il y a quelques années déjà qu'André Maurois était parti « à la recherche de Marcel Proust » ; et cette recherche fut le sujet d'un cours qu'il prononça pendant son séjour aux Etats-Unis et celui d'une suite de conférences qu'il fit l'an passé à l'« Université des Annales ». L'auteur de « Climats » vient de donner à ces différentes recherches la contenance et la solidité d'un livre. Et ce vaste essai forme le meilleur de tous les ouvrages publiés par M. André Maurois, tout au moins de ceux qui ne sont pas des romans. Il est d'une réussite absolue dans sa composition, dans l'étude simultanée de l'œuvre et de la vie, dans la pénétration d'un caractère et d'un talent.

Par surcroît, M. André Maurois a été admis à consulter et à reproduire en partie des cahiers et des brouillons encore inédits, propriété de Mme Gérard Mante, nièce de l'écrivain.

En sorte que « A la recherche de Marcel Proust » (Hachette, édit.) comporte, pour les admirateurs de Swann, une part de nouveauté qui n'est pas négligeable. On y approfondit les méthodes de travail de Marcel Proust, qui n'a rien laissé au hasard qui a sans cesse perfectionné son style et retouché ses personnages. C'est par ces refontes de morceaux disparates qu'il est parvenu à créer une œuvre d'ensemble, à lier les uns aux autres ces portraits et ces circonstances pour en faire, finalement, une chronique magistrale : la légende d'une fin de siècle...

M. André Maurois s'est naturellement servi, dans cette recherche, des prospections de ses devanciers et il leur rend hommage. Le meilleur des livres parus avant celui de M. André Maurois, et le premier en date, fut publié, en 1925, par M. Léon-Pierre Quint, « Marcel Proust, sa vie, son œuvre » ; il fut réédité en 1935 avec des chapitres nouveaux (Le Sagittaire, édit.).

M. Léon-Pierre Quint avait saisi d'emblée l'originalité de Marcel Proust et défini les particularités de sa sensibilité et de son œuvre. Le travail de M. André Maurois a pu s'exercer avec plus de liberté, à la fois de plus haut et de plus près, en notant toutes les nuances d'un art et d'une psychologie remarquables. C'est ainsi qu'il a analysé minutieusement les passions de l'amour dans « A la recherche du temps perdu » ; c'est ainsi qu'il a précisé le comique de certaines pages, l'humour avec lequel Proust avait « dégonflé » un snobisme dont il avait lui-même subi l'attrait et la tyrannie. Après avoir lu l'ouvrage d'André Maurois, tout devient clair, pour le néophyte, dans Marcel Proust.

« A la recherche de Marcel Proust » forme un commentaire auquel il sera difficile d'ajouter, dorénavant, un propos nouveau sur le plus grand romancier des débuts de ce siècle.

par **Gérard Bauër**
de l'Académie Goncourt

DEMAIN, AU PALAIS DE CHAILLOT LA NUIT DE SAINT-CYR

La promotion Rhin et Danube de Saint-Cyr-Coëtquidan donne demain 2 juin, à 20 heures 45, au Palais de Chaillot, « La Nuit de Saint-Cyr », gala de bienfaisance au profit des familles des officiers tombés en Indochine.

Une partie artistique, à laquelle les plus grandes vedettes apporteront leur concours, et un bal à deux orchestres composeront le programme de cette fête placée sous le haut patronage du président de la République.

Places au théâtre de Chaillot ; chez Durand, place de la Madeleine ; au Cercle militaire, place Saint-Augustin. Fauteuils : 600 à 1.200 francs ; cartes de bal seul : 500 francs. Autobus spéciaux pour le retour.

Hier soir chez lord Hood Margaret portait cette robe

Croquis de Simone Baron

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, la princesse Margaret respecte les traditions familiales : c'est chez le couturier qui habille sa tante, la duchesse de Kent (Molyneux), que la jeune princesse a acheté cette toilette qu'elle portait hier soir.

C'est une robe de style en tulle blanc, comprenant 55 mètres de tulle, plus un jupon de faille, plus un fourreau en jersey blanc. Un large décolleté découvre les épaules : les manches sont en petites ailes. Les broderies de paillettes d'argent qui recouvrent la robe de Margaret ont demandé 22.000 paillettes et sept ouvrières y ont travaillé pendant vingt-deux heures chacune.

MAXIM'S

(Suite de la première page.)

car, hier soir, un amateur d'antiquités déroba une lanterne, à la barbe des agents de service.

Dressant au goulet du restaurant son imposante silhouette de protonotaire promu au grand rite du cérémonial, Albert accueillait les convives et les aiguillait avec un sens des nuances qui ne s'acquiert qu'après un demi-siècle de vie parisienne. A la seule inclinaison de son buste il était facile de deviner s'il saluait la duchesse de Maillé — robe noire frangée de perles — ou M. Jean-Gabriel Domergue, à la barbe florentine.

Un signe imperceptible, qui déclencha sur son estrade un orchestre de faux tziganes et fit flamber les lumières, et la fête commença. Trente-huit garçons, dirigés par dix maîtres d'hôtel, servirent le menu que voici : Melon glacé ; Consommé Grands-Ducs, paillettes d'or ; Homard Belle Otero Riz Pilaw ; Cœur de Charollais Valse lente ; Poularde en chaud-froid Veuve Joyeuse ; Salade de têtes d'asperges ; Glace cerise et fraises Belle Epoque ; Friandises du Temps retrouvé.

Pour déguster ce repas, digne de Trimalcion, il en coûtait cinq mille francs par tête. Chaque dîneur pouvait se livrer à de mélancoliques comparaisons en consultant le menu du 30 mai 1899, imprimé sur lin, que l'on avait glissé sous son assiette. A en croire ce document irréfutable, il suffisait de deux pièces de deux francs (or) pour obtenir un Tournedos Rossini.

« C'était le bon temps ! », chantonnait M. André de Fouquières en remuant des souvenirs dans sa tasse de potage.

A minuit, les lustres s'éteignirent et des projecteurs bleu de nuit et rose d'aurore s'allumèrent. Dans une pénombre de rêve s'avancèrent de ravissants fantômes, présentés par Robert Pizzini sur un texte de Jean Cocteau aussi tarabiscoté et tourmenté que les iris et les lotus d'acajou qui ornent les parois de la salle et dont on a arraché les boutures aux serres de Mucha pour les faire tremper dans l'eau des miroirs où jadis Max Lebaudy gravait des cœurs avec une fourchette à huîtres.

Le chef surmonté d'un diadème de plumes, Nadia Grey ressuscite Liane de Pougy. Anne Vernon est Liane de Lancy ; Michèle Brabo, cambrée dans un corset de fer, a la beauté altière et un rien chevaline de Louise Belthy. Gainée dans un fourreau d'écailles glauques, Ludmilla Tcherina prête à la Belle Otero Bellanger, émergeant d'une écume de dentelles, l'incarne Lantelme. O imprudence ! Elle est justement la seule à ne pas savoir nager. Etranglée par un boa de neige, Anouk Ferjac a les grands yeux pervers d'Eve Lavallière et Claude Nollier, qui flotte ainsi qu'un cygne blanc immatériel sur l'eau du parquet, est Odette Swan.

Au son d'une valse langoureuse, Denise Duval paraît en Veuve joyeuse scintillante de jais. Harry Pilcer, débarqué le matin même de New-York, l'enlace et l'entraîne.

« Hello ! Harry ! », crie une grosse dame de sa table.

C'est Louella Parsons, qui interrompt le récit du mariage Ali-Rita pour héler son vieil ami d'Amérique.

Pour amuser l'élite du Tout-Paris, il n'est décidément que les anciennes recettes. Distribuez les accessoires de coiffeur dont se divertissaient déjà nos ancêtres et le résultat est certain ! Que l'éditeur Julliard se colle des moustaches de charbonnier auvergnat, que l'amiral Auboyneau se mette un faux nez et que le comte de Toulouse-Lautrec se coiffe d'un gibus en carton-pâte et vous obtiendrez à coup sûr cette ambiance de saine gaîté dont les noces à Robinson n'ont plus l'exclusivité.

Le commodore Drouilly, affublé d'une perruque, avait poussé le souci de la gaudriole jusqu'à se culotter d'un pantalon gris tourterelle à sous-pieds.

« A la bonne heure, on rigole ! »

Déguisée en gommeuse, Arletty traînait derrière elle le couturier Elliott, qui s'était dessiné des roufflaquettes à la pointe d'un bouchon. Alice Cocéa semblait sortir d'une sarabande de Chéret, dans un poudroiement de confetti.

Dans un coin du bar, une place cependant restait libre.

« C'est là que s'asseyait Georges Feydau », me dit M. Vandable.

Et je devinai le sourire blasé qu'aurait eu Feydau, mâchant son cigare et attendant le petit jour qui fait taire les derniers flonflons et tarit les magnums de champagne, dont les cadavres gisent dans leur sarcophage de glace.

QUELQUES EXPOSITIONS

Il y a actuellement à Paris 50 expositions environ, de qualité évidemment variable. Le « Salon officiel » 1949 (Musée d'Art Moderne) est la plus importante de ces manifestations, mais seulement par le nombre des toiles exposées. Quant à la qualité... A part quelques toiles peintes avec conscience, ce sont surtout les portraits « photographiques », les paysages conventionnels, les nus figés, sans vie qui dominent comme toujours dans ce Salon.

La vie ? on la trouvera plastiquement exprimée chez Maeght, dans l'Exposition : Premiers Maîtres de l'Art Abstrait (2e série) Magnelli, Kandinsky, Arp, Mondrian, Miro, Paul Klee, Jacques Villon en sont les « phares ». Quelques exposants, sous prétexte qu'ils étaient mal placés, ont retiré leurs œuvres. L'un d'eux, une baronne américaine, d'origine germanique, Mme Rebay, a protesté dans une lettre où elle déclare en substance : « Pourquoi s'intéresser à Paris, puisque le centre international de l'art est à New-York ? Nous n'avons pas besoin des critiques de Paris. Personne en 40 n'avait de sympathie pour la France. » Et elle conclut : « L'Amérique est une vache à lait. La noblesse, c'est Dieu et sans Dieu les affaires ne marchent pas ! »

Une exposition très française : « Les Magiciens de la peinture », organisée chez Mrs Bernheim jeune, au profit des œuvres de la Légion d'honneur, répond à tant d'insolence. Elle montre l'épanouissement de notre art pendant deux siècles. On y trouve des chefs-d'œuvre de Chardin, de Fragonard, de Cézanne, de Renoir et aussi de Soutine, Matisse, Derain, Laprade. Mais que vient faire dans un tel ensemble cette toile « infantile » signée Lucie Valore (Mme Maurice Utrillo) ?

Il est trop visible qu'un tel hommage n'est accordé à cette personne, par les organisateurs de l'exposition, que dans l'espoir qu'à titre de remerciement elle « lâchera » quelques toiles introuvables de son mari.

*

Ailleurs, chez Jeanne Bucher, Reichel a montré des fleurs et des oiseaux pleins de poésie.

Chez Else Clauser, Germain Gratia nous a invités à goûter le charme de ses maisons. Deux de l'équipe « l'Ehelle », Jean Cortot et Dalmbert, ont montré, chez Ariel, des œuvres de plus en plus agréablement « expressionnistes ». Soulages, chez Lydia Conti, fait preuve de qualités architecturales. Gischia, chez Billiet-Caputo, apparaît dans sa plénitude, son art est de plus en plus mural.

Citons, pour finir, Charbonnier, à la Galerie Claude ; Jean Madelaigne, chez Jeanne Castel ; Reine Cinnere, chez Bosc, très supérieure dans ses tableaux bretons. L'exposition de cette artiste a été délicieusement préfacée par Edouard Herriot, sur une feuille à l'entête de la mairie de Lyon.

René BAROTTE

A Patrik QUENTIN et Odette SORENSEN le grand prix de littérature policière

Le grand prix de littérature policière a été attribué aujourd'hui à deux écrivains : le premier, un étranger, Patrik Quentin, pour son roman « Puzzle au Mexique » ; le deuxième est à une femme, professeur au lycée de Gien, Mme Odette Sorensen, pour son livre « La Parole est au mort ».

Le grand prix de roman de littérature policière est un prix purement honorifique.

LE « LEDUC 010 » VOLE A 900 A L'HEURE

TOULOUSE, 1er juin (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Le commandant Perrin, chargé de diriger les essais du « Leduc 010 », a fait procéder, hier après-midi, à l'aérodrome de Blagnac à un second vol de l'appareil.

L'appareil porteur, un « Languedoc », fit son vol à 17 h. 32 et monta à 3.200 mètres, tandis que Jean Gonord était au poste de pilotage du « Leduc ».

Le largage fut effectué à 17 h. 42. Le « Leduc » monta à 8.000 mètres en quelques secondes. Il évolua pendant dix-sept minutes, actionné seulement par deux couronnes de son thermo-propulseur, alors que cinq couronnes devaient être mises en action. Il a cependant réalisé des vitesses de pointe de 900 km.-heure et une vitesse moyenne de 700 kilomètres.

4. Paris-presse-l'intran (d)

« NOUS VOULONS NOTRE PERCEPTEUR ...OU NOUS NOUS BATTRONS ! »

BORDEAUX, 1er juin (*de notre correspondant particulier*). — Une commune du Lotet-Garonne est en effervescence, pour des raisons qui ne manqueront pas de tenter les chansonniers et les caricaturistes. Il s'agit de La Française, chef-lieu de canton de 2.500 habitants, qu'un jugement d'expulsion risque de laisser sans percepteur.

Le commerçants du lieu réclament le maintien de celui sans qui, disent-ils, le marché local menacerait ruine, et désignent au ministre des Finances un immeuble inoccupé, appartenant à un service public, la perception pourrait y trouver abri.

Un appel a été adressé par ces commerçants au préfet et aux élus du département. Il loue sans réserve « Monsieur le Percepteur, un fonctionnaire qui, en plus de son aménité, sait montrer un cerveau et un cœur, chose *assez rare pour qu'on le remarque* ».

Et l'on dit couramment à La Française que, si les autorités ne peuvent rien, la population agira avec les moyens qu'elle aura. Ni doux, ni légaux, évidemment.

AU LIDO La nouvelle revue «BRAVO» mérite bien son titre !

C'EST le plus beau spectacle de music-hall que l'on puisse voir actuellement à Paris, le plus beau, même, que nous ayons vu depuis longtemps. Je ne voudrais faire nulle peine à leurs confrères des revues, mais Pierre-Louis Guérin et René Fraday ont réussi, cette fois, un coup de maître.

Au Lido, les tableaux se succèdent à un rythme fou. C'est à peine si vous avez eu le temps d'admirer la rondeur parfaite d'une gorge ou le galbe d'une cuisse, que voici la belle disparue pour laisser place à une autre, puis encore une autre ! Toutes les girls, toutes les danseuses sont belles, tous les modèles possèdent une plastique impeccable, tous les costumes sont scintillants, aux coloris harmonieusement assortis et rutilants.

Ce fut une idée très astucieuse que d'évoquer — simultanément sur trois pistes miniatures — un spectacle du cirque Barnum avec des athlètes, des clowns, un jongleur, des chiens-loups savants, un poney danseur et une charmante ourse dressée, bien étonnée de se trouver en ces lieux ! Le tableau de l'« Aquarium », présenté avec l'aide de la lumière noire, est fort beau, et celui du « Charleston », en costumes 1925, très drôle.

Très en progrès, très à l'aise et pleine d'allant, Daisy Daix « mène » la revue. La voici sacrée vedette. On retrouve avec plaisir les élégants danseurs Harrisson et Fisher ; on apprécie la jolie voix de Ted Lawrie et les facéties acrobatiques de « Dynamite » Jefferson. Senor Wences est un délicieux ventriloque qui « converse » avec deux poupées à la fois et qui renouvelle entièrement le genre. Son succès est énorme. Les Steffen-Martel Dancers (quatre garçons et trois filles) ont créé un art qui leur est personnel. Ils n'emploient aucun pas connu ; tout réside chez eux dans la souplesse des jarrets, des reins, des genoux, une virtuosité inexplicable de tout leur corps. C'est le plus étonnant numéro de danse que j'aie vu de ma vie.

Que manque-t-il à la revue « Bravo » ? Ma foi, pas grand-chose (et elle mérite son titre) : un ou deux numéros burlesques de plus, peut-être et une « chanteuse douce »...

Robert DANIEL.

«LA KERMESSE AUX ETOILES» ne manquera pas de... stars

LES 25 et 26 juin, aux Tuileries, la Kermesse aux Etoiles de la 2e D.B. s'annonce comme la fête la plus populaire de l'année, et les Parisiens pourront y acclamer toutes les vedettes françaises et internationales.

Patronnée par « Paris-presse-l'intransigeant », cette manifestation permettra à nos artistes de vendre les produits les plus divers dans des baraques (plus de quarante ont déjà été louées par le commerce parisien) et nous retrouverons, entre autres artistes, Jean Gabin, Viviane Romance et Jean Marais, que l'on voit ci-dessus photographiés, l'an dernier, en vendeurs improvisés !

A LA «NUIT DE L'EVENTAIL» toutes les jeunes filles étaient en tulle blanc (comme Margaret)

A la nuit de l'Eventail organisée par la baronne Maurice de Rothschild, au profit de l'Œuvre de Maubuisson, qui abrite tant de petits déportés, les jeunes filles étaient en tulle blanc, comme la princesse Margaret. Immédiatement le ton est donné.

La salle du Club du Panache était en noir et blanc. La vicomtesse de la Brouille était en tulle blanc, Mlles de Rivoire et Claude Sechoud (fille du triomphateur de Genasiat) en blanc et bleu ; Mlle de Rommillac, en blanc et fleurs de corsage multicolores.

Tous les « grands » des textiles et des boîtes de conserves ont voulu se montrer à ce bal et s'y écraser. Pierre Tarbès dansait avec une jeune fille pékiné vert et blanc aux couleurs Carven. On a reconnu Madeleine Sologne (mousseline plissée aurore de Rochas) et Simone Simon, en robe marine et trompe-l'œil d'arceaux de croquets ; Mr. Rosenstock, Elie de Rothschild, Jacques Heim, sa femme (en blanc), sa fille (en tulle blanc), son fils (en noir), Mme Adès (des lampes électriques), les Brun (des biscuits), les Raoul Bouchara (des tissus). Il y avait aussi la table des Levitan (des meubles).

Le souper, coupé d'attractions, des « trait de cave » à Yves Montand (annoncés au programme), les « lanciers » des jeunes filles et jeunes gens les plus riches de la soirée (mon programme) ont clôturé cette réunion, pour le plus grand bien de la baronne Maurice, enchantée, mais fatiguée d'une si brillante soirée.

D'éventails, on n'en vit point, alors pourquoi le titre ?... Mais un orchestre excellent a fait danser la jeunesse, décidée à ne pas quitter les lieux avant le plein jour.

Simone BARON

Un film par jour

UN MARI IDEAL

AVEC cet admirable sens de l'adaptation — qui est celui des Orientaux — sir Alexander Korda est devenu si profondément britannique qu'il semble que nul autre ne saurait porter à l'écran une œuvre d'Oscar Wilde avec autant de respect (à l'esprit de l'auteur), autant de tact et de goût.

« Le mari idéal », peinture de la « gentry » victorienne de 1890 — société hautaine, précieuse... et pourrie — est traité à l'écran avec une ironie désabusée, souvent incisive, parfois féroce, que Wilde lui-même n'aurait pas désavouée.

Paulette Goddard n'a jamais été meilleure et Diana Wynyard, Michael Wieding, le regretté sir Aubrey Smith, déploient le fin du fin de leur talent. La couleur est parfaite.

D'où vient donc que nous quittons le cinéma quelque peu insatisfait ? C'est difficile à dire. Mais il semble bien que l'erreur réside à la base. Wilde, avec son style si fin, sa verve si subtile et si pleine de sous-entendus, est-il bien fait pour supporter la transposition à l'écran et son éclairage brutal ? J'en doute...

Claude HERVIN.

BALLETS DE PARIS
ROLAND PETIT
THEATRE MARIGNY
PREMIERE DE GALA, LE JEUDI 2 JUIN
au bénéfice du Centre Français de Protection de l'Enfance

Caussimont et André Luguet dans une scène du film « L'Esprit de Famille » qui doit sortir très prochainement en exclusivité

LE TRIOMPHE
DES PAYSANS NOIRS

Cet admirable film...
(André LANG, France Soir)

...Notre dépaysement atteint un point dont le cinéma... ne nous gratifie pas souvent à ce degré
(Claude MAURIAC, Figaro Littéraire)

...Une des œuvres les plus attachantes et les plus émouvantes que la production française nous ait données depuis la guerre.
(Jean NERY, Franc Tireur)

Un film intense, dru, d'une action austère et forte
(J. MORIENVAL, L'Aube)

Je crois bien qu'il vaut les réussites de jadis, les « Croisière Noire » et autres Mo-ana.
(Jean FAYARD, Opera)

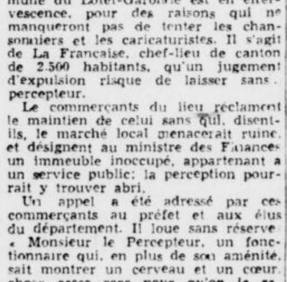
...L'action doit passionner les foules.
(G. CHARENSOL, Les Nouvelles Littéraires)

AU BIARRITZ

EN VERSION FRANÇAISE
RADIO-CINÉ OPÉRA
PARISIANA
LES IMAGES
LES REFLETS

ERROL FLYNN
dans
LES AVENTURES DE Robin des Bois
avec OLIVIA de HAVILLAND
un film WARNER BROS.
EN TECHNICOLOR !

l'opérette du RIRE
Monsieur Bourgogne
MUSIQUE de FRANCIS LOPEZ.
BOBINO



ROYAL HAUSSMANN STUDIO
Les Révoltés du Bounty
Charles Laughton

Tous les soirs à partir de 20 h. 30
TABARIN
présente
UN SPECTACLE UNIQUE
...et le fameux French-Cancan
Retenez votre table : Trinité 25-16

MEDRANO
Le cirque de Paris
AUJOURD'HUI 15 h., 21 h.
DERNIERES
des champions du Skating
LES AVALONS
FETES DE LA PENTECOTE
Programme entièrement nouveau
Samedi 15 h., 21 h.
Dimanche et lundi
14 h. 30, 17 h. 30, 21 h.

BELLES ET BUT
le Restaurant qui chante
Folle gaieté - Ambiance unique
93, RUE LEPIC — MON. : 35-33

APRES 13 SEMAINES D'EXCLUSIVITE...
LES AMANTS DE VERONE
CONTINUENT CHAQUE JOUR LE ROMAN D'AMOUR DE ROMEO ET JULIETTE
AU MADELEINE CINEMA

Après avoir siégé toute la nuit

L'ASSEMBLÉE DÉCIDE :

- **Pas de pastis**
- **29 milliards de dépenses**
- **35 milliards d'économies**
- **100 milliards du produit de la vente d'immeubles et de matériel militaire**

LE débat financier, qui se traîne depuis hier après-midi, au Palais-Bourbon, a dû être interrompu, ce matin, à 7 heures : au bout de quinze heures de discussion, sept articles seulement se trouvaient votés. Le projet en comporte trente-six et plus de cinquante amendements ont été déposés.

Les questions les plus débattues furent la gestion de la S. N. C. F., les compressions administratives, les dépenses militaires et le retour au pastis. Nous donnons, d'autre part, l'essentiel des dispositions adoptées... ou repoussées, assorties des commentaires du gouvernement.

M. Queuille, jusqu'à 3 heures du matin, puis M. Petsche, flanqué de MM. Pineau et Edgar Faure, donnèrent inlassablement la réplique à quarante députés à bout de forces, mais jamais d'arguments.

Le débat ne fut, d'ailleurs, à aucun moment dangereux pour le gouvernement et c'est finalement la commission des Finances qui s'avoua vaincue. M. Prigent, qui présidait, dut « l'envoyer coucher », sur la prière de son président. Elle se réunira cet après-midi, pour examiner en seconde lecture, le projet sur l'essence.

Demain matin, l'Assemblée terminera l'étude des articles laissés en suspens : circulation des alcools, amnistie fiscale, taxe sur les sociétés, etc...

Dépenses et économies

● Les dépenses votées cette nuit s'élèvent à 29 milliards : 21 milliards 500 millions pour la S.N.C.F. et 7 milliards 500 millions pour « couverture de mesures diverses en faveur des personnels de l'Etat ».

● Les économies sont de 16 milliards 700 millions (dépenses civiles et reconstruction). Mais pas d'économies sur l'électrification et l'équipement des communes rurales.

● Depuis le 2 février 1946, 147.829 emplois civils ont été supprimés, sans compter 72.000 suppressions dans les entreprises nationales.

● Economies militaires s'élevant à 18 milliards 900 millions. Mais la question *sera* reprise lors du vote du budget militaire.

● Aliénation des immeubles et du matériel militaires (10 milliards sont attendus de ces ventes).

● Blocage de 15 milliards de crédits destinés à la S. N. C. F. Pas de participation de cette dernière à des entreprises routières.

● Coordination rail-route par décret. Suppression de lignes déficitaires.

● M. Bergasse, député de Marseille, veut faire abroger les lois prohibant le commerce des apéritifs à base d'alcool. Mais le pastis ne sera pas encore pour ce coup-ci. Le M. R. P. s'y oppose et l'emporte par 234 voix contre 180.

NOUVELLE MENACE DE GRÈVE dans les transports parisiens

LES pourparlers qui ont eu lieu hier après-midi, au ministère des Travaux publics, au sein de la commission interministérielle (Transports, Finances, Travail), ayant abouti à un échec, les syndicats groupant les personnels du métro et des autobus envisagent de nouveau le recours à la grève.

Une assemblée générale des diverses catégories des agents des transports en commun, surface et souterrain, est convoquée pour ce soir, 20 h. 30, 33, rue de la Grange-aux-Belles. Les assistants auront à se prononcer sur le caractère de la manifestation appelée à marquer leur mécontentement.

D'autre part, M. Christian Pineau, ministre des Travaux publics et des transports, recevra demain, à 12 h. 15, les représentants du Comité d'entente et du Syndicat autonome des employés des transports.

Eclairage

Les fédérations de l'Eclairage et des Forces motrices, C.G.T. et C.F.T.C. s'agitent de nouveau. Elles viennent d'adresser une lettre commune aux pouvoirs publics, insistant sur la nécessité de régler au plus vite les revendications proposées.

Métallurgie

L'agitation se poursuit dans la métallurgie. Le comité d'entente des organisations syndicales (C.G.T., C.F.T.C. et F.O.) des usines Renault a convoqué tout le personnel à un meeting qui s'est tenu à partir de 12 h. 30, avenue Emile-Zola, à Billancourt.

Ce soir, à 18 h. 30, une assemblée générale des cadres syndicaux des usines d'aviation nationalisées et privées de la Seine et de Seine-et-Oise, aura lieu, 33, rue de la Grange-aux-Belles, sous la présidence de M. Albert Croizat, secrétaire général de la fédération des métaux C.G.T.

L'usine de la S.N.C.A.N., d'Issy-les-Moulineaux, a rouvert ses portes ce matin, avec un personnel fortement réduit.

Une délégation des licenciés doit essayer de prendre contact avec la direction de l'usine pour régler les différents problèmes concernant les congés, les salaires et indemnités. Une autre délégation, conduite par des parlementaires et des élus municipaux doit se rendre demain, à 11 heures, au ministère du Travail.

Postiers

Une assemblée générale des postiers parisiens, organisée par la fédération postale C.G.T., se tient aujourd'hui, à 18 heures, à la Bourse du Travail, 3, rue du Château-d'Eau. Les orateurs traiteront de l'action à mener pour obtenir l'amélioration des petits traitements, la titularisation des auxiliaires, etc...

M. MARCELLIN ANNONCE UN PLAN DE « MODERNISATION ADMINISTRATIVE »

M. Raymond Marcellin, sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur, a présidé hier soir le banquet de l'association des présidents de conseils généraux. Le ministre a souligné la nécessité de la déconcentration administrative :

— Après le plan d'outillement, le plan de réforme sociale, a-t-il dit notamment, le moment est venu — et le gouvernement y songe — d'élaborer un plan de modernisation administrative. Les conseils généraux peuvent faire œuvre utile en étudiant ce grand problème.

PAS DE CONCESSIONS A DES SOCIETES ETRANGERES en Algérie et en Tunisie

Le ministre des Affaires étrangères dément l'information parue dans la presse de ce matin selon laquelle des concessions à des sociétés, dont la majorité détenue par des étrangers, auraient été accordées en Algérie. Il dément également que des concessions à caractère régalien aient été accordées en Tunisie.

L'ESSENCE

(Suite de l'article de Georges GARREAU.)

taires d'ordre politique susceptibles d'en affaiblir la portée devant l'autre Assemblée. Le problème de l'égalité des droits des deux Chambres est une chose, celui de l'essence en est une autre.

Les droits du Conseil de la République

Battu en commission, éclairé par le fait que la liberté totale et immédiate de l'essence ne fut repoussée qu'à une voix de majorité — 145 voix contre 144 — le gouvernement comprit la nécessité de jeter du lest.

Cependant M. Queuille intervint contre l'amendement de MM. de Maupéou et Depreux en arguant du besoin de nouvelles ressources.

Ce texte n'en fut pas moins voté à la majorité constitutionnelle par 169 voix contre 139. Il maintient le statu quo jusqu'au 1er octobre, date à laquelle la liberté devra être entière au prix de 43 fr. 20.

Il précise en outre que le contingent des prioritaires ne saurait être réduit et devra même être progressivement augmenté le cas échéant.

La commission des Finances avait proposé le double secteur jusqu'au 1er octobre sans réduction des attributions aux prioritaires, ce qui aurait peut-être pu constituer une transaction acceptable pour les deux Assemblées.

Quant au problème des droits du Conseil de la République énergiquement posé par M. Cornu, il reste entier. Il est visible que les « sénateurs » n'entendent pas rester éternellement des figurants impuissants mais M. Queuille eut beau jeu de leur répondre qu'il n'avait pas voté la Constitution.

Au Palais-Bourbon, le calme n'a cessé de régner au cours d'une longue séance de travail qui n'a pris fin qu'à 7 heures du matin.

Et là, M. Petsche a obtenu des satisfactions substantielles :

Trente-cinq milliards d'économies et dix milliards de vente d'immeubles et de matériel militaire.

De son côté, M. Pineau a fait largement triompher son point de vue en ce qui concerne la réorganisation de la S.N.C.F. Personne, certes, ne songe à nier le bel effort de reconstruction qu'elle a réalisé, ni le dévouement des cheminots qui ont donné toute leur mesure dans la résistance, mais l'heure est venue de rendre à toutes les entreprises nationalisées le sens exact de la notion du prix de revient qui doit dominer toute exploitation industrielle et commerciale, aussi bien en économie capitaliste — le ministre des Finances de l'U.R.S.S. l'a dit » —

Le Conseil supérieur des transports se réunit cet après-midi pour examiner le problème de la coordination du rail et de la route, sous la présidence de M. Beauquier, député de Belfort et président de la Commission des moyens de communications de l'Assemblée nationale.

L'ensemble des dispositions adoptées permet des réalisations tangibles. Car tout évolue avec le temps et on ne brime pas impunément le progrès. Le transport routier et le transport aérien sont des faits nouveaux dont il faut bien tenir compte. Ils exigent des adaptations et des partages de trafic. Ils ne tueront pas plus le rail que celui-ci n'a tué la batellerie, mais il serait vain de retarder les évolutions et les aménagements nécessaires.

La marine marchande n'en a-t-elle pas fort intelligemment tenu compte dans sa reconstruction d'après guerre ?

L'Assemblée poursuivra demain l'examen du plan Petsche. Elle en a déjà voté l'essentiel, mais elle s'est refusée, à la demande du M.R.P., à légitimer la fabrication du « pastis ». Toutefois, M. Schneiter, ministre de la Santé publique, accepta que, dans un débat ultérieur, on rendit aux apéritifs à base de vin la faculté de faire de la publicité.

Ainsi le débat est largement déblayé. Une seule difficulté reste : le régime de l'essence. L'Assemblée nationale reprendra sans doute le double secteur à la demande du chef du gouvernement, mais peut-être, à titre de transaction, acceptera-t-elle le maintien intégral des allocations aux prioritaires.

Nouvelles politiques

- **Les députés socialistes** ont demandé un retour à la liberté de vente du charbon domestique.
- **M. Hutin-Desgrées (M.R.P.)**, demande que les pénalités pour retard dans le paiement des impôts directs soient assouplies.
- **M. Croizat (com.)** veut interpeller sur l'affaire Joinovici et M. Badie (trad. soc.) a manifesté la même intention.

Georges GOUFFRAN ASSASSIN DE SON ASSOCIE devant les assises

La cour d'assises de la Seine juge, aujourd'hui, Georges Gouffran, coupable de meurtre sur la personne de son associé, Chalbriant, propriétaire indivis avec la victime, d'un fonds de commerce à Vanves. Gouffran voulait récupérer ses fonds ; Chalbriant s'y refusa.

Le 8 mars 1948, muni d'un parabellum de 9 mm. chargé de huit cartouches, Gouffran se rendit alors chez Chalbriant, pour le sommer, une dernière fois, de le rembourser. Celui-ci n'ayant pas acquiescé, Gouffran lui vida son chargeur dans la tête et dans le corps. La victime s'écroula, foudroyée. Gouffran alla ensuite se constituer prisonnier.

— APRÈS-DEMAIN —

Paramount · ELDORADO · LE RITZ · ELYSEES-CINEMA

BLANCHETTE BRUNOY
ALFRED ADAM
JIMMY GAILLARD
SIMONE MICHELS
dans

CLAUDE DOLBERT
Réalisé par LEON MATHOT
L'HOMME AUX MAINS D'ARGILE
Scénario original de MARCEL RIVET
avec MARCEL CERDAN
CHAMPION DU MONDE
DANS SON 1er GRAND FILM
U.F.P.C. DINAN CROO-CINEP.
PHILIPPE HERSENT

ATTENTION ! ! !
Passez 7 jours à Casablanca, tous frais payés, voyage aller et retour offert par Air-France. Risquez votre chance en voyant Marcel Cerdan dans L'Homme aux mains d'argile

STUDIO DE L'ETOILE
14, rue Troyon — ETO. : 19-93
LE BARBIER DE SEVILLE (V.O.)
avec les chanteurs de l'Opéra de Rome

LES VEDETTES 2, rue des Italiens
William Powell et Heddy Lamarr
deux artistes que vous aimez dans une comédie follement gaie
V.O. Corps Célestes M.G.M

STUDIO PARMENTIER
Métro : Goncourt - NOR. 31-27
LA BATAILLE DE L'EAU LOURDE

ERMITAGE V.O.
Depuis "les Révoltés du Bounty" rien n'a été tourné de comparable à ce film.
LE GRAND PASSAGE
d'après le célèbre roman de KENNETH ROBERTS
SPENCER TRACY
Robert YOUNG
Réalisation de KING VIDOR
Technicolor

PROCHAINEMENT

Un sujet, inspiré du célèbre roman du Cardinal Wiseman, que des tirages à des milliers d'exemplaires ont popularisé à travers le monde entier.

★

Une réalisation qui dépasse en ampleur tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour au cinéma. Les galères. Les jeux du cirque. Les lions. Les gladiateurs. Les martyrs.

★

Une interprétation qui réunit quatre des noms les plus prestigieux de l'écran français : MICHELE MORGAN, MICHEL SIMON, LOUIS SALOU, HENRI VIDAL.

FABIOLA
Mise en scène de ALEXANDRE BLASETTI
Prod. UNIVERSALIA Filmsonor

Restaurants
Chez GEORGES 273, Bd Péreire (Mail.) Ouv. t.l.j.
TOURISTE Banq. Noces. Cat'conc. Danc. Pte Maillot. - PAS 57-50

Vingt-deux contumax, agents de "l'Intercommerciale de France" en Cour de justice

CETTE SOCIÉTÉ AVAIT, EN ZONE NORD RAFLÉ TOUTES LES VOITURES D'OCCASION

DOUZE audiences vont être nécessaires à la Cour de justice pour juger ce mois-ci, à partir du 15, les vingt-deux Français qui furent agents principaux et experts de l' « Intercommerciale de France ». Cette succursale d'une firme berlinoise, créée en octobre 1941 avec un siège à Paris, 7, place Vendôme, comprenait dix-sept directeurs allemands et cinq italiens. Elle avait obtenu le monopole des achats d'automobiles d'occasion en zone occupée.

Le grand chef, Bemeleit, chargea le Français Coudereau d'organiser les services de prospection, d'expertise et d'achats. Des centres furent ainsi installés à Paris, Orléans, Dijon, Nancy, Rennes, Rouen, Niort. Les voitures étaient achetées à des prix atteignant jusqu'à trois fois ceux de l'Argus, et les opérations portèrent, estime le comité de confiscation des profits illicites, sur 15 ou 20 milliards.

Corruption partout

A vrai dire, la corruption régnait à tous les échelons de l'organisation, et une multitude de vieilles voitures rafistolées furent revendues au prix fort. Les directeurs allemands fermaient les yeux après avoir ouvert la main... A Paris, les automobiles achetées devaient se rendre, par leurs propres moyens, de la place Vendôme au parc de Vincennes. Elles auraient été souvent fort incapables d'aller plus loin : parfois les pneus étaient « gonflés » avec du foin ! Bemeleit fut arrêté par les Alliés. C'était un antinazi et, disent les témoins, « il ne cherchait qu'à gagner de l'argent ». Il fut exécuté le 10 août 1944, à Fresnes, après quatre mois de procès.

Les Allemands et les Italiens de l'Intercommerciale constituaient en marge de l'entreprise, un bureau de renseignements affilié à la Gestapo et à l'Abwehr. En dépit d'une information qui a duré plus de quatre ans et réuni deux tonnes de documents, le juge d'instruction, M. Simon, n'a pu reconstituer leurs identités réelles. Il les a tous livrés sous leurs « noms de guerre », au tribunal militaire qui les jugera par contumace. Un seul, Schiffman, a été retrouvé, mais il est en Allemagne et son transfert à Paris n'a pu être obtenu.

Des centaines de fournisseurs attirés seront par la suite jugés isolément.

La cour de justice devant laquelle vont comparaître les vingt-deux inculpés sera présidée par M. Bételle. L'accusation sera soutenue par le commissaire du gouvernement Brunet. Douze audiences sont prévues. Mes Marcepoil, Rosenmark, Brochard, Charles Delaunay, Marcel Ceccaldi, René Lyon seront au banc de la défense.

4 SPECIALISTES DU COFFRE-FORT EURENT LE TORT DE S'EMPARER D'UNE AUTO

LYON, 1er juin (dépêche « Paris - presse - l'intransigeant »). — Quatre Italiens s'étaient spécialisés dans le fric-frac des coffres-forts. Ils ont été mal inspirés de quitter cette spécialité et de passer dans l'automobile. Hier, le quatuor eut l'imprudence de s'attaquer à la voiture de l'inspecteur Millot. Les quatre hommes : Edouard Garazzi, Sylvio Andisio, Salvatore et Vincent Vita, ont été arrêtés.

La bande n'opérait d'abord que dans les études de notaires. C'est ainsi qu'ils s'introduisirent, notamment, chez Me Perroudon, à Bourg, où ils dérobèrent pour 400.000 francs d'argent liquide et de titres ; à Vienne, chez Me Frecon, ils emportèrent 40.000 francs de pièces d'or. Chez un notaire de Valence, Me Bady, ils furent moins heureux : le coffre-fort résista et ils durent s'en aller bredouilles... Ils n'eurent pas plus de succès chez Me Ravier, à Lyon.

Désabusés, ils décidèrent d'abandonner la basoche et, la nuit dernière, ils pénétraient dans les magasins de la Parfumerie Centrale, rue Ferrandière. Le dieu des cambrioleurs n'était pas avec eux : les flacons qu'ils emportèrent étaient garnis de faux parfums.

Pour se rattraper, ils voulurent voler une auto, mais ils choisirent celle d'un policier !...

MOHAMMED BEN BAHR pour défendre les amours de Boro le Tondeur avait percé le cœur de Djellalli

Il comparaît devant les Assises de la Haute-Saône

DIJON, 1er juin (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »).

MOHAMED BEN BAHR, soldat au 5e régiment de tirailleurs marocains, à Belfort, comparaîtra jeudi devant les assises de la Haute-Saône et du territoire, à Vesoul. Il risque sa tête. Son histoire est banale : c'est un drame de l'ivresse.

Le 1er mars 1948, vers une heure du matin, un tirailleur marocain, Abd el Kader Ben Lassen que, dans certains milieux, on appelait « Boro le tondeur », consommait dans un bar en compagnie d'une amie de rencontre, Mlle Françoise Adell. Un second tirailleur, Abdel Kader Ben Mohamed, sans plus de cérémonie, embrassa Mlle Adell, s'installa à la table du couple et but les deux apéritifs qui leur étaient servis. Une bagarre s'ensuivit entre les Marocains.

Mêlée générale

Comme de nombreux tirailleurs se trouvaient dans l'établissement, ce fut la mêlée générale !

Dans cette assemblée on remarquait, particulièrement, un grand diable, Ben Bahr, qui défendait de ses poings la cause de son ami « Boro le tondeur ».

La bagarre cessa avec l'évacuation de l'établissement. Mais, à peine Ben Bahr avait-il franchi le seuil, qu'un coup de poignard à l'œil et un autre à l'épaule le faisaient hurler de douleur. C'était Djellalli qui venait de le blesser. Rendu fou par la souffrance, Ben Bahr sortit une fine dague et, d'un seul coup, perfora le cœur de son attaquant. Puis, le meurtrier rentra calmement au café, prit sa ceinture de flanelle rouge, boucla son ceinturon et regagna sa caserne sans, au préalable, s'être débarrassé de l'arme du crime en la jetant dans un fossé.

Peu après, Bahr était arrêté. Il nia, mettant l'assassinat au compte d'Abdel Kader Ben Lassen. Puis il dut avouer, confondu par deux témoins qui reconnaissaient le poignard.

Ben Bahr n'a jamais été condamné, mais il passe pour être ivrogne et querelleur. Le docteur Adam, médecin psychiatre, a conclu qu'il était parfaitement responsable de ses actes.

MARCEL CERDAN

(Suite de la première page.)

Cerdan, champion du monde des moyens, a bien le droit de passer un jugement sur ses adversaires éventuels, d'autant plus qu'il est prêt à appuyer sa conviction armes en main, sur le ring. Je profitai donc de l'occasion offerte par mégarde par Cerdan pour connaître son jugement sur ses hommes désireux de le détrôner.

Je n'essaierai pas de mettre La Motta k. o.

— Cela ne sert guère de parler de La Motta, déclara Marcel, puisque nous saurons tous à quoi nous en tenir dans quelques jours. Je sais que je serai empoisonné par La Motta, homme extraordinairement résistant, attaquant constamment. La Motta est un petit taureau avec lequel je dois m'attendre à faire quinze rounds. Inutile d'essayer de le mettre knock-out ; donc j'aurai à manier cette masse pendant quinze rounds à moins d'accident. Naturellement, j'ai mon idée sur la façon dont il convient de le boxer, mais, si vous permettez, je garderai cela pour moi. Donc, si je le bats — toujours superstitieux, Marcel, d'un geste vif, toucha du bois — le boxerai un des suivants en septembre. Si le malheur voulait que je sois battu, je rencontrerais alors La Motta en revanche.

» Tu tiens à connaître mon opinion sur mes suivants ? Bon, allons-y.

Comment boxer Belloise

» On fait une montagne de Belloise. C'est un homme dangereux, certes, surtout dans les trois premiers rounds selon moi, mais il n'est pas invulnérable. Il sera difficile à boxer en début de combat parce qu'il vous attend le gauche tendu, pour placer un contre droit. Je me connais pour l'avoir vu devant Stock, où il brilla, mais je crois qu'il est facile de briller devant Stock. Belloise boxe assez découvert, et j'ai pu constater que, même avec Stock, il n'almait pas beaucoup être touché. Belloise est doué de bons réflexes qu'il utilise pour contrer. A mon avis, Belloise est l'homme qu'il faut attaquer, bousculer, afin de l'empêcher de se placer pour porter ses fameux contres. Je suis persuadé que Dauthuille fera un excellent combat devant lui et qu'il le battra s'il sait le boxer. La seule chose à éviter avec Belloise est de le laisser faire, le laisser boxer à sa guise. Si on le laisse faire, il vous assassine.

Graziano frappe mais il est fragile

» Contre Zale, Rocky n'eut pas une ombre de chance étant touché à froid dès le premier round et frisant le knock-out dès ce moment. Pourtant Graziano possède une extraordinaire faculté de récupération qu'il prouva en manquant de peu de mettre Zale knock-out dans le deuxième round. Ne vous trompez pas : Rocky est battant, très adroit, possédant un excellent meurtrier crochet gauche et il doit faire mal, mais il est assez facile à toucher et, quand il est touché, cela se voit. Nous ne savons pas ce qu'il vaut après une si longue inaction ; nous devrons donc attendre ses prochaines performances pour porter un jugement définitif. Il fut champion du monde, et on ne devient pas champion du monde ici simplement par hasard.

Robinson le meilleur

» Robinson est le meilleur des trois. Je l'ai vu contre Gavilan : il boxe, frappe, mais ses adversaires ne doivent pas beaucoup souffrir avec lui. Ils risquent le knock-out mais pas le massacre. Ray est un boxeur intelligent, frappeur, mais je crois aussi qu'il doit être le plus frêle. Il a un beau style qui me plaît parce qu'il s'accorderait admirablement avec le mien.

» En résumé, je vous ferai une confidence : j'aurais préféré n'importe lequel à La Motta. Mais je ne suis pas là pour exprimer mes préférences : le métier serait trop facile. C'est aux managers et aux promoteurs de décider. Moi, je suis prêt, comme je te le disais tout à l'heure, à boxer n'importe qui. C'est La Motta aujourd'hui, j'espère que ce sera un autre en septembre. »

Quel sera cet autre ? Naturellement rien n'est encore décidé, mais ne soyez pas surpris si le prochain adversaire de Marcel n'est autre que Rocky Graziano. A condition, bien entendu, que Rocky fasse des combats de rentrée satisfaisants.

...en trois lignes

ON ARRÊTE MARCEL CHARDONNET, vingt et un ans, 39, rue de Lappe, André S..., dix-sept ans, et Gilbert Armandou, qui avaient opéré, en un mois et demi, quai de la Rapée, plus de trente attaques nocturnes.

AU MOMENT OU ALLAIT ETRE INHUMEE Mme Dominique Vanucci, à Lézignan, le parquet ordonne l'autopsie de la défunte. Les viscères ont été prélevés. On ignore les raisons de cette action de justice « in extremis ».

UNE AUTO TOMBE DANS UN FOSSE près de Châteauneuf-sur-Sarthe. Le conducteur, M. Aubry, commerçant à Saint-Patrice (Indre-et-Loire) et quatre autres personnes sont blessés, la petite Nicole Aubry, 7 ans, est tuée.

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Ciel nuageux, avec quelques éclaircies. Température en baisse.

■ L'ECRIVAIN ANDRE FABRELUCE, pour certains de ces ouvrages écrits pendant l'occupation allemande, est condamné par la chambre civique de la Seine à dix ans de dégradation nationale.

■ AMI DE L'ALLEMAND TODT, L'ENTREPRENEUR FRANCIS DROUARD, qui avait réalisé 600 millions d'affaires avec l'occupant, est condamné à quatre ans de prison et 100.000 francs d'amende.

■ ANCIEN MEMBRE DES R.G. ET DE LA BRIGADE POINSOT pendant l'occupation, Jacques Lebeau est condamné à mort, à Lyon.

■ CHARLES BAUDELAIRE, CONDAMNE A 300 FRANCS D'AMENDE pour « l'immoralité » des « Fleurs du mal », en 1857, est réhabilité par la Cour de cassation.

■ LES AUTEURS ET COMPOSITEURS DRAMATIQUES ONT REELU à l'unanimité, pour la quatrième fois, Roger Ferdinand président de leur société.

QUATRE NOUVEAUX FORFAITS AU COMPTE DE LA SINISTRE BANDE D'ALBERT

AMIENS, 1er juin (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Les inspecteurs de la brigade de Lille continuent leur enquête relative aux agissements criminels de la bande des gangsters d'Albert, qui, depuis près de six ans, mettaient en coupe réglée les fermes et habitations isolées de la Somme.

Quatre nouveaux forfaits, dont un meurtre, s'ajoutent à la longue liste de leurs crimes. Cinq des coupables arrêtés ont reconnu avoir assassiné, peu avant la Libération, M. Villain, cultivateur à Bécordel. A cette époque, l'opinion publique avait admis la thèse d'une exécution sommaire décidée par la résistance.

D'autres attentats remontant à l'été 1944, notamment celui d'Aveluy, dans la ferme de M. Carré, qui avaient été attribués à la résistance, doivent être mis au compte de la sinistre association dirigée par Noël Blasquise et Roland Dupuis. Cette bande agissait pour son propre compte, bien que certains de ses membres eussent effectivement appartenu à la résistance.

Quoi qu'il en soit, la police mobile poursuit ses fructueuses investigations et le juge d'instruction d'Amiens a repris l'étude du dossier de l'affaire de Vauchelles, qui s'éclaire d'un jour nouveau depuis l'arrestation des meurtriers de M. Cauet.

ENTRETIEN QUEUILLE-COLIN

M. Henri Queuille, président du Conseil, s'est entretenu en fin de matinée avec M. André Colin, ministre de la Marine Marchande et secrétaire général du M.R.P.

Les prix se traînent

OUI, les prix baissent. L'indice des prix de détail qui avait atteint 1.935 points en janvier dernier est, pour le mois de mai, à 1.738. L'indice des 29 denrées alimentaires-types est passé, pour la même période de 1.932 à 1.725, malgré la hausse du prix du beurre, due à la suppression des subventions, et le fait qu'à partir du 15 mai on ne tient plus compte du prix des pommes de terre anciennes, mais seulement de celui des pommes de terre nouvelles.

En cinq mois, l'indice du coût de la vie aura donc baissé de 200 points. Cette évolution est digne d'attention. Elle va s'accentuer dans les mois qui viennent. Et c'est dans cette perspective qu'il faut maintenant examiner le problème des salaires. L'écart entre les prix de détail des 34 articles-types et les salaires est de l'ordre de 600 points. Il est encore important.

Il l'est davantage si l'on ne tient pas seulement compte des denrées alimentaires, du chauffage, de l'éclairage et du savon, mais aussi des prix industriels, qui oscillent entre les indices 1.800 et 2.000 pour ce qui concerne les articles d'utilité courante.

Si l'on cherche sérieusement à résoudre le problème, on doit s'apercevoir tout d'abord que les prix agricoles et les prix industriels englobent des charges inégales. Les premiers ont une charge fiscale et parafiscale moins lourde que les seconds. Aussi baissent-ils plus vite. C'est donc bien sur ces charges qu'il faut concentrer les efforts pour accélérer la baisse des prix industriels. Bien entendu, ce n'est pas la toute la solution du problème, mais c'en est l'élément essentiel.

Ce n'est d'ailleurs pas difficile à comprendre. L'indice des charges fiscales supportées par les prix industriels est de l'ordre de 2.500. Celui des charges parafiscales (sécurité sociale, frais généraux supplémentaires, prévoyance, assistance et œuvres sociales particulières) est de l'ordre de 3.000. L'une et l'autre représentent, selon les articles, de 18 à 32 pour 100 de la valeur du prix. Sur 27 francs payés à un salarié par un employeur, la sécurité sociale, à elle seule, en rafle 10. Quand on augmente de 900 francs le salaire net, cela représente 1.700 francs environ à inclure dans les prix.

Le niveau de vie des salariés aussi bien que la solidité du franc sont étroitement liés à la disparition de cette extravagance.

CLARUS.

BOURSE DE PARIS DU 1er JUIN 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	81 90	81.90	Courrières	70	69
Rente 5 0/0 1949	80	80	Lens	365	350
5 0/0 1920	109 40	109.20	Le Nickel	1370	1355
3 1/2 0/0 Amort. 1942	62 30	62.30	Pechelbronn	1400	1325
3 0/0 Amort. 1942	58 10	58.50	Française des Pétroles	1645	1600
3 0/0 Amort. 1945	57 40	57.80	Gafsa	1050	1000
Crédit Nat 3 1/2 1942	4250	4250	Air Liquide	815	800
Crédit Nat. juillet 1945	6600	6600	Usines	1902	1850
Banque de l'Indochine	8150	8200	Kuhlmann	1580	1585
Crédit National	3010	3000	Péchiney	999	950
B. N. C. I.	761	762	Rhône-Poulenc	1230	1226
Banque Union Parisienne	1155	1150	Saint-Gobain	2219	2200
Crédit Commercial France	1075	1080	Chargeurs Réunis	1945	1875
Crédit Industriel	1490	1500	Brasserie Quilmès	20400	19950
Crédit Foncier France	1500	1485	Raffinerie Say	3500	3440
Crédit Lyonnais	1391	1402	La Suze	709	725
Société Marseillaise Créd.	1710		Poll-t et Chaussard	787	765
Nord (action)	95000	95400	Plantations Hévéas		of 1430
Métropolitain	571	570	Afrique Occidentale	2560	2220
Santa-Fé	6900	6850	Canadian Pacific	4190	3980
Lyonnaise des Eaux	1555	1525	Rio Tinto (nouv.)	14250	13200
Trans Channel	720	705	Royal Dutch 1/10	20500	19700
C. P. D. E.	1720	1652	Est Asiatique Danois	32500	31200
Union d'Electricité	832	795			
Gaz et Electricité Réunis	940	895	**MARCHE DES COURTIERS**		
Gaz France-Etranger	1220	1446	Galeries Barbès	650	650
Chantiers de St-Nazaire	975	970	Padang	1320	1295
Fives-Lille		1260	De Beers	1350	1320
Forges Nord-Est	794	780	Shell Transport	2010	2020
Denain-Anzin	1390	1365	Franco Wyoming	6875	6625
Peugeot	920	915	Rose Antelope	5911	553
Schneider	4710	4580			

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 571.000 ; Napoléon, 4.190-4.170-4.180 ; Suisse, 3.920-3.930-3.900 ; Union latine, 3.610 ; Souverain, 4.680 ; 5 Dollars, 4.700 ; Casse, 425 environ. — PAPIER : Dollar, 329,40 ; Escudo, 1.315.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.060 ; Dollar (t. coup.), 351 ; Suisse, 88,50 ; Belge, 7,30 ; Cour. dan., 44 ; Cour. norv., 39 ; Cour. suéd., 60 ; Florin, 85 ; Peseta, 9,25 ; Escudo, 12,90. — ARGENT : 10 fr., 45 ; 20 fr. ,90 ; 0 fr. 50, 12,50 ; 1 fr., 25 ; 2 fr., 50 ; 5 fr., 200 dem. ; Argent fin (le gr.), 7,25.

Partaillement

Retour du chocolat au lait

Suivant un arrêté signé par M. Brasart, les fabricants de chocolat auront désormais la possibilité d'incorporer du lait à leur fabrication. Le chocolat au lait français fera donc prochainement sa réapparition.

Bientôt du gruyère !

Les fromages de garde, gruyère, cantal, roquefort, etc., étalent bloqués par le ravitaillement depuis fort longtemps. M. Brasart vient de décider de lever cette interdiction de vente. Toutefois, ces fromages ne feront leur apparition chez les détaillants que sous quelques jours.

DUNLOP

Les comptes de l'exercice 1948, qui ont été approuvés par l'Assemblée du 30 mai, font ressortir un bénéfice de 73.427.595 francs qui permet la distribution d'un dividende de 30 francs par action.

Compte tenu du solde provenant de l'exercice 1947, il reste à reporter sur 1949 une somme de 28.238.629 francs.

Ces résultats ont été obtenus après affectation de 399.113.447 francs aux amortissements et dotation de 1.200 millions aux approvisionnements techniques.

La réserve spéciale de réévaluation a été portée à 2.095.604.140 francs.

LEVITAN accorde jusqu'au 30 JUIN 10 % de REMISE sur tous les prix de son catalogue

CHAMBRE CHÊNE 24.500
CHAMBRE CHÊNE portes bombées 30.000
CHAMBRE RONCE DE NOYER modèle riche 45.000
COSY STUDIO verni 9.750
SALLE A MANGER chêne massif 2 corps (8 pièces) 42.500
BELLE SALLE A MANGER ronce de noyer (8 pièces) 62.500
LIT DE FER, depuis 2.250
SOMMIERS, MATELAS et tous articles de LITERIE au meilleur prix
BUREAU MINISTRE 10.300
FAUTEUILS, sièges, etc., etc
SUR TOUS CES PRIX REMISE DE 10 %
VISITEZ ses magasins, la plus belle et la plus importante Exposition de meubles de l'époque.
demandez le CATALOGUE GRATUIT N° 5
DE LARGES FACILITÉS DE PAIEMENT VOUS SONT ACCORDÉES
Livraisons gratuites à domicile dans toute la France
Remboursement des frais de voyage
LEVITAN
63, Bd MAGENTA PARIS
MÉTRO GARE DE L'EST
L 653 PUBLICIS BOR

AVANT LES VACANCES
Devenez propriétaires d'un appartement sur la mer
DINARD
HOTEL GALLIC
Appartements avec salles de bains 1, 2, 3 pièces
plusieurs magasins disponibles
TROUVILLE
le plus bel immeuble de Trouville (anciennement Hôtel de Paris)
Appartements 1, 2, 3 pièces avec salles de bains (libres de suite)
S'adresser sur place ou à BLUM-MAISEL, 35, av. Kléber, Paris (Pas. 53-49)

D'un coup de pinceau matin et soir, délassez vos Pieds douloureux
Matin et soir, badigeonnez vos pieds d'EPHYDROL : cela se fait en une minute. Au lieu d'être vite fatigués, échauffés, douloureux, vos pieds deviennent fermes, résistants ; ils sont à l'aise dans vos chaussures. Vous pouvez marcher, danser, rester debout. EPHYDROL est excellent également pour traiter les ampoules, les excoriations entre les orteils ainsi que la mauvaise odeur. Essayez. Tous Phies. V 1548, P. 19727

Sidi Brahim
VIN FIN VIEUX DE MASCARA
fameux
14°
c'est un vin VIGNA
FOIRE DE PARIS - Salon des Vins, Stand N° 1

TREMPEZ... PRESSEZ... RINCEZ...
SOLILAINE SUPER-CONCENTRE
lave vos lainages sans les feutrer ni les jaunir.
Ces empreintes Solilaine dans un gobelet vide

READER le grand spécialiste du maillot de bain présentera sa nouvelle collection le 2 juin, à 17 heures, dans le cadre des Ambassadeurs

Enfin ! LA TÉLÉVISION NOUVELLE avec un Radior T.M.T. sur tube écran de 36 cms.
DISTRIBUTEUR : LE SALON DE LA T.S.F. 142 RUE MONTMARTRE
METRO : BOURSE

Ce Soir MERCREDI à SAINTES
GROS LOT : 22.500.000 Francs et nombreux autres lots importants
TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

NOUS PAYONS COMPTANT sans formalité
PIECES D'ARGENT
de 1 fr. : 22 fr. ; de 2 : 44, de 5 : 150 de 10 : 40 ; de 20 : 80 et TOUS BIJOUX
Supplément par quantité
MICHEL, 6, pl. Madeleine (2e étage)
C.P. 5, b. Strasbourg (Mo Str.-St-

De Grenoble à Evian 1re étape du Critérium du Dauphiné

ROBIC et BRAMBILLA ramènent le peloton sur L. Lazaridès au col des Gets

De notre envoyé spécial René MELLIX

MORZINE. (Par téléphone.) — En dernière heure, il y a encore des modifications dans la formation des équipes. Chez Francis Pélissier : Sarti et Ranc prennent la place de Hemono et Blanc ; chez Bellenger : l'espoir Buchonnet a pris le dossard de Bussemey.

Enfin, chez Kaiser, les Italiens Arata et Venetucci remplacent les deux Luxembourgeois Diederich et Kirchen.

De ce fait, cent trois coureurs sur cent quatre étaient, à 10 heures, sur la route.

La caravane est forte de quatre-vingts voitures. Sur des routes étroites, c'est, derrière le peloton, une belle corrida.

En fin de compte, Georges Cuvelier a fait entendre raison aux directeurs sportifs : il n'y aura pas de changement de roue sur crevaison.

L'allure n'est pas très vive. Il est vrai qu'un chaud soleil invite les coureurs à sommeiller. Sur une route en gravier, le Belge Jubé est la première victime de la sorcière.

Au 25e kilomètre, Pellabout déclenche la première étape. Il prend 200 mètres au peloton, mais c'était pour rire.

Barbotin change son boyau arrière. Dussault l'attend.

Teisseire attaque

Au 36e kilomètre, Lucien Teisseire débouche du peloton. Lambrecht, Rondelie, Redolfi, Fautrier, Pellabout et les Espagnols Serra et Gelabert sautent sur sa roue. A Pontcharra (39e km.) atteint en une heure de course, les huit fuyards ont 25 secondes d'avance sur le peloton qui réagit violemment.

La chasse est lancée à 50 à l'heure sur la route plate qui borde l'Isère. Fachleitner mène le plus souvent. Au 64e kilomètre, les huit fuyards capitulent.

Nouvelle fugue

Le calme ne règne pas longtemps. L'Espagnol Serra, Grégoire et Capuozzo s'échappent au 70e kilomètre.

Nous arrivons à Albertville, pays de Guguet (84e km.) où les places sont les suivants :

A 0 Serra, Grégoire et Capuozzo ; à 30 secondes : Langarica, Fraccaro ; à 50 secondes : le peloton ; à 3 minutes : Jobé, Barbotin et Dussault.

Teisseire défaillant

Les échappés ne voit pas loin. A l'entrée des gorges de l'Arly, tout rentre dans l'ordre. Sur la route qui monte progressivement vers le col de Praz, Lucien Teisseire récolte. Il est aux prises avec la défaillance. De la tête il nous fait signe que ça ne va pas.

L'Espagnol Serra, premier à Praz

L'Espagnol Serra premier à Praz.

Dans l'ascension de ce col en pente douce, champion d'Espagne José Serra secoue le peloton et parvient à se détacher en compagnie du Belge Van Brabant. Tous deux passent au sommet dans cet ordre et raffient respectivement 30 et 15 secondes de bonification.

Lucien Teiseire est contrôlé avec 9 m. 15 de retard.

Dans la longue descente sur Sallanches le rouquin Serra et Van Brabant sont rejoints, puis tout rentre dans l'ordre à l'exception naturellement de Teisseire.

Puis c'est la montée vers Taninges. En remontant les attardés, nous notons Teisseire, très loin, puis Jobé, Sarti, Haegel, plus loin Amano, Barbottin, Dussault, Couderc, Grégoire, Delille, puis Demulder et Arata et enfin le peloton.

Dans l'ascension du col des Gets, Lucien Lazaridès poursuivi par le clermontois Blanc se détache.

Mais tous deux sont rejoints par le peloton conduit par Robic et Brambilla, et c'est au sprint que se jouent les trente secondes de bonification.

Le Belge Meurs se les adjuge.

Au bas de la descente, à Morzine (10 km.), nous notons Meurs, Bayens.

A 30 sec., Lucien Lazaridès, Molineris et trois hommes.

A 40 sec., Lauredi.

A 45 sec., Camellini, Geminiani.

A 55 sec., un peloton de 25 hommes environ, emmenés par Impanis et comprenant Robic, Paul Neri.

A 1 m. 20, Vietto, etc...

A cet endroit, l'avance sur l'horaire est de 35 minutes.

BAOUR : Possibilité : Sandy SADDLER certitude : le titre européen

GILBERT BENAIM a parlé de Roger Baour à Charlie Johnston, manager de Sandy Saddler, lequel est disposé à rencontrer Baour. »

A la suite de cette information, parue hier, nous avons eu un entretien avec Raymond Perrier, mentor du nouveau champion de France des poids légers, qui nous a déclaré :

— Je n'ai reçu, à ce jour, aucune proposition en vue d'un match Saddler-Baour. Cependant, si l'on me fait une offre vraiment intéressante, je suis prêt à l'examiner.

» Certes, Saddler ex-champion du monde des poids plume, possède un punch que l'on qualifie d' « atomique », mais, si je signais ce combat, cela n'empêcherait nullement Roger de dormir, je vous l'affirme. »

— Saddler n'a pas quatre bras, plaisanta Baour, qui suivait la conversation avec intérêt, et j'ai une confiance totale en mon manager. Donc, s'il acceptait que je boxe le vainqueur de Willie Pep, je le ferais sans aucune appréhension.

— Outre l'éventualité de ce match, quels sont vos projets ?

— Le titre européen des poids légers. D'ailleurs, nous allons déposer notre candidature à la F.E.B., afin qu'elle la fasse parvenir à l'E.B.U.

— J'espère, intervint Perrier, que Roger sera retenu pour challenger le vainqueur du championnat Thompson Kid Dussart.

Malgré son ascension toujours croissante, et la conquête du titre national de sa catégorie, Roger Baour reprendra son travail jeudi matin, à 6 heures, aux établissements Fleury-Michon.

Baour, on le voit, n'a pas la tête « enflée ».

L. TOMASINI.

Moujica, le glorieux vainqueur de Bordeaux-Paris, est revenu à « Paris-presse-l'intransigeant » où notre directeur des services sportifs, Gaston Bénac, lui montre, au marbre, la mise en page de la rubrique sportive. De gauche à droite, le metteur en page, Gaston Bénac, Moujica et Louis Naville.

Ce soir à Buffalo en souvenir de Léon Level

MOUJICA et toutes les 49 vedettes

Le grand gala qui sera présenté, ce soir, à 20 h. 30, au stade-vélodrome Buffalo, obtiendra, à n'en pas douter, un très gros succès d'affluence.

C'est, en effet, au profit de la famille de l'infortuné Léon Level que L'Aurore organise cette nocturne, avec la participation des principaux champions de la route et de la piste. Et il est à souligner que toutes ces vedettes de l'anneau ont eu le beau geste d'accepter de courir, bénévolement.

Le sourire inoubliè de Léon Level planera sur la piste où Moujica, vedette d'une grande semaine, tentera de battre encore ses aînés du « Derby ».

Mais, plus rompu aux efforts de la piste, Idée partira favori, de même que l'invincible Lueur, en demi-fond, Challeau-Moineau chez les amateurs.

Georges Speicher, dans le match des « anciens », Danguillaume, dans l'individuelle des routiers, devraient également se surpasser.

Et l'essai du champion olympique Jacques Dupont, sur le kilomètre complétera, avec l'original match-poursuite entre le « vieux » Benoit Faure et le jeune Baille, cette réunion du souvenir.

François TERBEEN.

Le programme (20 h. 30)

Revanche de Bordeaux-Paris (derny, 30 km.), avec Moujica, Masson, Taisin, Le Strat, Mahé, Hendrickx, Idée, Lucas, Lévêque, Mollin, Rossi, Buteux et Rémy.

Demi-fond (40 km.), avec Lambotley, Lesueur, Frosio, Lemoine, Meuleman, Béthery, Solente.

Match des Anciens (derny, 10 km.) avec G. Speicher, R. Gijssels, Bidot, R. Bernard, Grassin.

Individuelles « surprise », avec Schotte, Diot, Caput, Lazaridès, Deprez, Danguillaume, Ignat, R. Le Nizerhy, Delescluze, Grauss, Pousse, Dousset, M. Kint, Marcelak, A. Seres, Maye, Maelfait, etc.

Omnium amateurs : Challeau-Moineau, Gabet-Delfosse, Magnient-Jeannot, Meunier-Jardonnet.

Poursuite : Benoit Faure contre Baille.

Essai : Jacques Dupont sur le kilomètre départ arrêté.

Ray Famechon - Richard *en demi-finale du championnat du monde conclu pour le 5 juillet à Londres*

(De notre envoyé spécial C.W. HERRING)

LONDRES. — L'adversaire de Ray Famechon, pour la demi-finale du championnat du monde des poids plume, qui se disputera le 5 juillet à l'Olympia, sera Jean Richard, champion du Canada. Celui-ci, qui vient de remporter une nouvelle victoire, en Amérique, sur Sam Palios, avait, à plusieurs reprises, défié Willie Pep et Sandy Saddler, pour le titre, mais sans succès.

Il a donc « sauté sur l'occasion » qui lui a été offerte de venir rencontrer Ray Famechon, à Londres. Le British Board a donné son avis favorable à l'officialisation du combat et un défi, en bonne et due forme du vainqueur, sera adressé à la National Boxing Association d'Amérique.

Le noir Sandy, envisageant une « belle » avec Pep pour le titre mondial à New-York, ne veut pas prendre de risques entre temps et il refuse en conséquence de se produire devant le champion d'Europe.

Pour la même réunion, on annonce déjà deux championnats d'Europe : d'une part, celui des poids mi-moyens, entre Livio Minelli (Italie), actuellement à New-York, mais qui reviendra pour l'occasion et Henry Hall (Grande-Bretagne), l'adversaire de « Titi » Clavel ; l'autre, celui des poids légers entre Billy Thompson (Grande-Bretagne) et Kid Dussart (Belgique) et qui est sur le point de se conclure. D'autres importants combats internationaux sont envisagés.

Le poids lourd Lee Savold, qui rencontrera le vainqueur du championnat d'Europe de demain, Bruce Woodcock ou Freddie Mills, en septembre, à Londres, pour le championnat du monde des poids lourds — titre laissé vacant par Joé Louis — arrive aujourd'hui à Southampton.

Il disputera quelques rounds d'entraînement-exhibition, demain, avant le début de la réunion de White-City.

BELLOISE reviendra à Paris

NEW-YORK (par câble). — Confirmant l'information donnée hier, l'Association des managers, agissant en qualité d'arbitre du différend Belloise-organisateurs du Vel d'Hiv' de Paris, a rendu une décision officieuse forçant Burston à verser sa bourse à Belloise.

L'Association jugea que Belloise ayant boxé à Paris, doit être payé, mais doit faire un second combat, comme prévu.

Burston paya Eddy Walker, qui l'assura de son intention de faire un second combat à la condition de pouvoir choisir entre trois adversaires.

Walker accepterait Villemain, par exemple, mais pas Dauthuille, non parce qu'il craint pour Belloise, mais pour des raisons personnelles.

La date de retour de Belloise à Paris sera fixée après la naissance de l'enfant qu'il attend.

● Cerdan est favori à douze contre cinq à La Motta.

Marcel partira en fin de semaine pour Detroit, où il s'entraînera au gymnase public la semaine avant la rencontre.

● Pucci, promoteur de Newark, a signé avec Charles Fusari pour combattre Graziano, lequel n'a pas encore accepté.

Mike Jacobs a abandonné le procès intenté à Robinson pour rupture de contrat. Le procès est désormais sans objet, le « Tournament of champions » ayant disparu.

Robert BRE.

9 records battus à Montlhéry

C'est une voiture bien originale qui s'est mise en piste hier, à 19 heures 30, à Montlhéry, pilotée par Fernand Lacour, Eugène Chaboud, Charles Pozzi, Giraud-Cabantous, une voiture dont le moteur n'avale que du gas oil et encore bien peu : moins de douze litres aux cent kilomètres, ce qui ne l'empêche pas de rouler très vite, si l'on en juge par les neuf records internationaux — classe spéciale Diesel — que ces pilotes ont battu :

200 miles en 1 h. 46' 2/100 (moyenne 180 km. 850) ;

500 km. en 2 h. 47' 28" 2/100 (moyenne 179 km. 139) ;

537 km. 932 en 3 heures (moyenne 179 km. 310) ;

500 miles en 4 h. 3' 38" 85/100 (moyenne 177 km. 719) ;

1.000 km. en 5 h. 36' 32" 12/100 (moyenne 178 km. 287) ;

6 heures : 1.070 km. 440 (moyenne 178 km. 406) ;

1.000 miles, 9 h 9' 5" 52/100 (moyenne 175 km. 852) ;

2.000 km. en 11 h. 23' 36" 39/100 (moyenne 175 km. 539) ;

12 heures : 2.108 km. 973 (moyenne 175 km. 737).

Georges FRAICHARD.

Tous nos champions de boxe à la Mutualité

Grand gala ce soir, à la Mutualité, avec la présence sur le ring des anciens champions de boxe : Georges Carpentier, Criqui, Routis, Phédrini, Tence, Holtzer, et les nouveaux : Médina, Sandeyron, Pratesi, Ray Famechon, Oiek, Baour, Jean Stock, Chamon, qui seront interviewés par les Compagnons du Ring. En présentation : le film L'Homme aux mains d'argent, avec Marcel Cerdan.

Soirée organisée à 20 h. 30, au profit de l'Amicale des Anciens de Dachau.

L'intran Sport, Paris-presse partout sigeant

Par un télégramme envoyé au Racing

TORINO annule son match de lundi à Paris

Torino ne jouera pas lundi à Paris. Un télégramme des dirigeants du club italien en a informé, ce matin, le Racing. Le motif invoqué est un refus, de la part de la fédération transalpine, d'aligner une équipe de juniors face à l'une des formations françaises les plus cotées.

On comprend mal le revirement des dirigeants italiens car, en fait, la position fédérale est une façade. Déjà hier certaines conditions avaient tenté de faire échouer le projet. Elles demandaient notamment au Racing de n'aligner que pour la présentation et le premier quart d'heure le onze titulaire et de faire entrer à la suite certains remplaçants ou amateurs.

Sportivement le Racing et les organisateurs avaient accepté confiant en le bon sens du public parisien.

On comprend d'autant moins que le Racing et les organisateurs avaient eu une louable intention. Tous les frais étaient à la charge de ces derniers et le Racing jouait gratuitement. Aujourd'hui la location a déjà fonctionné, il faudra rembourser. Certains frais sont engagés (affiches notamment). Torino avait son déplacement payé et recevait 75 p. 100 de la recette. Les 25 autres allant aux familles de Grava et Bongiorni.

Ce match de lundi n'était donc qu'un geste de solidarité. Les sportifs de la capitale n'auraient pas attaché une importance capitale au résultat de la rencontre. Ils auraient tenu surtout à contribuer (même modestement) à aider un club touché par une catastrophe exceptionnelle.

Réellement l'amour propre national n'était pas de circonstance. Nous ne pouvons que regretter une telle conception de la solidarité.

Robert JOURDAN.

« Devant les Tchèques le double sera capital » estime Marcel BERNARD

Marcel Bernard soigne sa forme pour la rencontre France-Tchécoslovaquie en Coupe, dont la date (le 11 juin) approche à grands pas...

C'est sur la pelouse du Racing, à la Croix-Catelan, que nous avons surpris Bernard en plein entraînement physique.

« Non, nous déclare-t-il, je ne puis dire que je sois très optimiste quant à nos chances devant Drobny et Cernik ; en tous cas, je me réjouis personnellement que Boccelli puisse, malgré ses occupations, jouer dans ce troisième tour.

« C'est le seul et unique partenaire possible pour moi en double : son jeu s'accorde avec le mien et, en admettant que Abdesselam et moi-même puissions décrocher chacun une victoire dans les simples, le double revêtira une importance capitale.

« Drobny m'inquiète beaucoup, il semble en grande forme et il a récemment infligé à Mottram une cuisante défaite. »

F. GONDOUIN.

REIMS espère décrocher le titre national

(De notre envoyé spécial Victor DENIS)

SETE. — Ce matin ont débarqué à la gare de Sète, outre quelques confrères parisiens, l'arbitre, M. Jeudy, ainsi que le sélectionneur Gaston Barreau.

Le premier soin de M. Jeudy a été de se rendre au stade Bisset, pour s'assurer de l'état du terrain. Il ne l'a pas reconnu : les flaques d'eau ont disparu ; sauf à quelques endroits qui restent un peu boueux, le champ de jeu se prêtera fort bien au match.

M. Jeudy nous a dit d'ailleurs lui-même : « Terrain en bon état ». En effet, le soleil aidant, il sera très praticable ce soir, d'autant plus praticable qu'on ne cessera de le rouler et de le ratisser jusqu'au coup d'envoi.

M. Georges Bayrou s'est refusé à toute déclaration. Le tribun sétois, pour une fois, n'était pas en verve...

Nous avons été beaucoup plus heureux avec M. Henri Germain, directeur sportif de Reims : « On dit bien des choses sur le match interrompu, dit-il, mais il n'y a également matière à commentaires dans le match de Nice. Le gardien Favre n'avait-il pas affirmé, avant le match, que Reims de toute façon ne serait pas champion. »

M. Germain ne désespère pourtant pas de gagner ce championnat tout convoité.

Hier après-midi il a fait pour ces une promenade, tenant un peu du pèlerinage. En montant qu'au sommet du mont Saint-Clair se trouvait un sanctuaire de Notre-Dame de la Salette, protectrice des pêcheurs, qui exauce volontiers les vœux de tous ceux qui l'invoque. Il a fait l'ascension du mont et s'est recueilli là-haut quelques instants. C'est ce que M. Bayrou fait lui-même, paraît-il, lorsque le club de Sète est en danger.

Mais Notre-Dame de la Salette a-t-elle la puissance de Notre-Dame de la Garde ? C'est ce qui reste à démontrer.

ON DEMANDE des concurrents pour la Coupe du Monde

ZURICH. — Le Comité de la F.I.F.A., réuni sous la présidence de M. Mauro (Italie), et en présence de M. J. Rimet, après avoir pris connaissance du forfait de la Belgique, dans la Coupe du Monde, a décidé d'accepter l'étude de nouvelles candidatures qui seraient déposées.

BUDAPEST. — Kadas ngera le Grand Prix de Paris, avait décidé la fédération hongroise. La revanche Jany-Kadas se réalisera ainsi. Notons que Kadas se trouve déjà en grande forme, il a nagé les 100 m. en 58 5', battant Sillard 58 7'. — L. R.

MADRID et ses Porto-Ricains attraction du tournoi des capitales

GRACE au bel effort du Comité parisien, parfait organisateur, cette saison de basket va se terminer brillamment, en apothéose. Cela grâce à la venue, au Palais des Sports, d'une véritable sélection des meilleurs joueurs européens... Des joueurs qui, pour des raisons diverses, ne purent se rendre en Egypte. Seuls, les Tchèques manqueront à l'appel.

Belle occasion, donc, pour les joueurs parisiens de faire état de leur valeur.

Becerra et Oswaldo seront présents

Bruxelles, Genève et Madrid seront au programme de ces deux soirées qui se dérouleront ce soir et demain dans la grande arène parisienne.

Sur le papier, Genève sera probablement l'adversaire le moins coriace malgré ses huit internationaux dont Ceiser, Stockly, Bossy et Piaget sont les plus réputés.

Bruxelles présente également huit capés nationaux avec un ensemble possédant une meilleure technique, et trois « maîtres » en Coosmans, Depauw et Meuriss.

Cependant l'on suivra avec plus d'attention les évolutions des Madrilènes avec ses cinq internationaux dont deux Becerra et Oswaldo sont les grandes révélations de la saison européenne. Encadrés par Alonso Gomez et Lausano ces deux Porto-Ricains seront probablement les vedettes de ces deux grandes soirées de basket.

Contre Genève, Paris doit logiquement vaincre au cours de cette première soirée. Plus ouvert sera le second « choc ». Cependant, après un match spectaculaire, Madrid pourrait fort bien, contre Bruxelles, gagner le droit de jouer demain soir contre Paris.

Jean LAPEYRE.

Les équipes

BRUXELLES : 3. Meuris, 4 Crickx, 5 Daghuyt, 6 Ghekière, 7. De Pauw, 8 Van Hareck, 9 Degandelaer, 10 Coosemans, 11 Vanglis, 12 Peyrat.

MADRID : 3 De Pinedo, 4 Alonso, 5 Lozano, 6 Munoz, 7 Garrindo, 8 Gomez, 9 Imedio, 10 Acevel, 11 Becerra, 12 Osvaldo.

A 20 h. 45 :

GENEVE : 3 Keller, 4 Grimardini Teddy, 5 Grimardial Charly, 6 Winkler, 7 Wicht, 8 Piaget, 9 Thorel, 10 Geiser, 11 Bossy, 12 Stockly.

PARIS : 3 Perrier, 4 Deffin, 5 Marsollat, 6 Favory, 7 Florin, 8 Perniceni, 9 Busnel, 10 Tartary, 11 Beziers, 12 Thiolon.

A 21 h. 55 :

BRETONNEL rentre à Paris pour mettre de l'ordre dans ses affaires et organiser le match VILLEMAIN - BELLOISE

LE HAVRE. (Par téléphone.) — Souriant, comme à son habitude, Jean Bretonnel est arrivé, aujourd'hui, au Havre, à bord du paquebot « De-Grasse », accompagné de Mme Bretonnel et de Georges Chapé. Pendant que Villemain rentrait en avion, « M. Jean » avait, lui, préféré le bateau.

— Pendant ces neuf jours de mer, j'ai un peu perdu les pédales, déclare-t-il. Aussi je ne suis pas fâché de revenir à Paris pour mettre au point des projets ébauchés par cable ou par telephone.

— Des propositions ?

— J'en ai eu de parlouf, mais c'est avec Benaim que je vais traiter la revanche Villemain-Belloise. Je comptais faire boxer Robert contre Delannoit ou Mitri, mais j'apprends que ces deux hommes vont se rencontrer le 16 juillet. Donc pas de question. De plus, DaDuthuille ayant regagné Montreal, il est fort probable que le match Villemain-Belloise ait effectivement lieu... et aux U.S.A.

— Alors, là, tout ce que nous voulons... Les premiers poids moyens du monde cherchent le titre... et le résultat des championnats du monde nous intéressent, comme ils intéressent toujours Sugar Robinson et Graziano.

— Ce dernier, cependant, n'a pas voulu rencontrer Villemain, dont la cote est en hausse là-bas...

— Sur les quinze propositions reçues, nous envisageons les plus intéressantes.

— Chapé — qui était à nos côtés — a fait, lui aussi, impression par sa rencontre foudroyante sur Gilroy, vainqueur lui-même de Castellani...

Chapé contre Jean Stock

» Je le ferai combattre en France, soit contre Jean Stock, soit contre Robert Charron.

» Mais tout ceci n'est que projets...

Quand je retournerai aux Etats-Unis, j'emmènerai six ou sept de mes jeunes pros. Car il y a là-bas du travail pour tout le monde. »

André NICOLLE.

Il manque à CERDAN *un entraîneur professionnel*

de notre env. spéc. perm. Robert BRÉ

NEW-YORK (par câble). — Marcel est en excellente condition physique et morale ; la seule chose qui lui manque est la precision du coup d'œil, c'est-à-dire le travail aux gants. Cela viendra. D'autre part, l'entraineur d'un style voisin de celui de La Motta, le chef indien Ace Red Arrow, est arrivé hier au camp.

Il est satisfaisant de trouver Marcel avec un moral si parfait, mais ma seule préoccupation est provoquée par l'absence d'un entraineur professionnel vraiment qualifié. Certes, je ne veux pas minimiser les mérites de Longman, mais Longman est un homme d'affaires. Et Armand semble là surtout pour le moral de Marcel.

Certes, Marcel prétend connaître mieux que personne sa propre condition. C'est une opinion respectable mais discutable. Je ne connais pas encore d'exemple de champion dans l'histoire pugilistique, qui ait été son propre entraineur. Même cette simple préoccupation devrait être épargnée à Cerdan.

Nous avons vu devant Walcoot, les résultats obtenus par un autre champion du monde, Joe Louis, quand il crut qu'il pouvait être capable de se mettre en forme tout seul.

Cette crainte est peut-être injustifiée, mais je trouble de voir Cerdan être son seul patron. Il me semble que Burston devrait prendre des mesures à ce sujet. Il n'est pas encore trop tard, mais pas trop tôt non plus.

VERDEUR-VALLEREY annulé à l'Isle-ADAM mais possible aux TOURELLES

La revanche Verdeur-Vallerey fait couler beaucoup d'encre, et donne lieu à de nombreux pourparlers.

On sait que l'Isle-Adam (M. Muller) et le Racing (H. Foucher-Créteau) semblaient d'accord pour que cette revanche ait lieu le 6 juin à la plage de l'Isle-Adam. Les bases de l'accord étaient jetées, nous pouvons bien avancer ce chiffre qui n'est plus guère secret : 100.000 francs de l'Isle-Adam au Racing, mais Verdeur participerait à la tournée des américains invités par l'Isle-Adam à partir du 15 juin.

Or, à cette époque là, Verdeur a précisé qu'il rentrerait aux U. S. A. Si bien que rien ne tient plus.

Trop cher pour une réunion

100.000 fr. pour une seule réunion c'est trop cher pour l'Isle-Adam où le nombre de places est limité, ça se comprend étant donné les frais à engager pour faire venir Ris, Stock, Carter, etc...

Mais le Racing, et lui aussi on le comprend, a dépensé 500.000 fr. pour faire venir le champion olympique. Le mauvais temps a limité la recette des Tourelles à 114.000 fr. Foucher-Creteau, comptable des fonds du Racing doit essayer de faire le maximum de recette avec Joe Verdeur.

C'est donc vers la fête du Stade Français que s'orienterait le Racing en même temps que la revanche Lusien-Verdeur, dimanche prochain aux Tourelles.

Quand aux intéressés, ils ne demandent qu'à se rencontrer, peu importe où.

J.-B. GROSBORNE.

« Paris-presse-l'intransigeant » sera présent à Bruxelles

Le journal « Paris-presse-l'intransigeant » sera présent à Bruxelles, à l'occasion de la rencontre de football France-Belgique, qui aura lieu le 12 juin, au stade du Heysel.

Notre journal sera vendu dans les rues de la capitale belge, dès 15 heures, le jour du match.

Nos lecteurs pourront donc connaître, dès la fin de la rencontre, le résultat de la partie.

...nous écrit un hôtelier normand

« Je ne pouvais réduire mes prix de pension qu'en louant TOUTES mes chambres pour la saison. » Lecteur assidu de « Paris-presse-l'intransigeant » je décidais d'essayer vos petites annonces téléphonées... Je peux vous dire que le résultat est atteint : mes chambres sont retenues !

SERVICE DES PETITES ANNONCES

Téléphonées

Paris-presse - l'Intransigeant

RIC 63-73

"Le numéro qui rapporte"

(Suite des P.A. de la page 2.)

Gardes d'enfants 200 fr

Inst. retr camp. bon air prendrait enfant pension, soins mat. 2 mois nourri S'adr. : JODET, à Mooze, par Soubise (Charente-Maritime).

Prends enfant à la campagne. Bien nourri S'adr. : JODET, à Mooze, par Soubise (Charente-Maritime).

Travaux à façon 200 fr

Entr. Peinture bas px. INV.52-88
Frigid Réparat. et remise à neuf. 109 bis, av. Neuilly. MAI. 17-37
Peinture ts travx. LIO. Suf.20-70

Gérances 300 fr

Cherc. gérant pr Café St-Denis, 10, r. Ernest-Renan. PLA. 14-61
Demande Gérant pour Boucherie 120.000 fr cautionnement. LABBE 49, rue Docteur-Bauer, St-OUEN
Cherche Bar. ANY. TRU. 98-48.
Bar logé av. 100 DUC. Tri. 51-27

GERANCES TOUS COMMERCES

Le plus grand choix de la place 71, Bd Sébastopol, CINQUIN CEN. 27-45.

Si vous cherchez gérant libre VAL 29, boulev. Voltaire, Paris ROQ. 41-09 le procure en 48 h. Rien à payer

A céder GERANCE LIBRE de bar dans un cinéma avec petit logem. Plein centre grande ville. Convient. drait à pers. seule 30 à 35 ans dont le mari ait un emploi ailleurs. Ecrire Havas Le Mans N° 475

Représentations 500 fr

COURTIER pr prov. av. voit. rendem. Imp. immédiat. min. 100 mens. Jeudi 2-6. Chaillon. 3, r. Berryer

Représent. et démarch. qualif. connaiss. électricité demandés. S.A.E. 77, bd J.-Jaurès, Clichy.

Imp. parf. dem. repris. pour province av. tr. bon. réf. h. alt. Ecr. TRICHET. 5, av. Opéra, PARIS

MAISON APERITIFS cher. représentants sect. Paris. Ecr. J. V. 74, rue Tombe-Issoire. Paris-15e.

URGENT. REPRESENTANTS pour visiter importantes sociétés, administrations et détaillants pour nouveau mode de classement breveté. Clientèle fournie. Grosse publicité assurée. Présentation et excellentes références exigées. Se présenter mercredi et jeudi : VISIPLAN 36, rue de Bagnolet, PARIS

Très puissante Revue demande DEUX REPRESENTANTS présentation impeccable, parfaite éducation, pour travail très agréable sur rendez-vous. Inutile se présenter sans références de premier ordre. Voir REALITES, 13, rue St-Georges mercredi et jeudi.

Lab. pharmac. dem représentants très introd. pharm pr reprendre sect. Paris. Se prés. AUXOTHER, 27 rue Vernet, PARIS le matin.

PARFUMS PROD. BEAUTE Fabrique réorg. serv. vente dem. chef et représentants dif secteurs prov. et Paris bien introd. clientèle parf. coiff. pharm. Sit. stable pr vendeurs 1re force. Discrétion assurée. Ecr. « Paris-presse » 910.

Recherchons quelq. personnes, bon. présentation pour courtage 1er ord. Situation d'avenir si capable. A.S. A.F. Congés payés. Mise au courant par nos soins. M. ROUET, 94, rue Lafayette 14 à 17 heures

Autos, Motos, Vélos

DIVERS 450 fr.

Echanger. FORD-Vedette neuve usine, cont. CITROEN 11 BL ou 15-6 neuve. PUISSIER KLE. 78-08

Vds peu 140/40 rechap et 3 chamb. à air (5.000), bon état. S'adresser : LEMEE, GOB. 73-98.

V. 4 pus 475x16 ét.nf. JAS.27-17

Vds 2 pneus 5.25x16 ent. neufs. Bas prix LEBON, RIC. 94-71

ACHATS 450 fr.

NE VENDEZ PAS

votre voit. sans me voir. Paie de suite 131 bd Diderot. DID.87-87

VENTES 450 fr.

Part. v. C. I. Celta-4 et Viva Gd Sport décapot 1938. ELY. 71-54.

202-1940 1re main mot. révisée as. garantie. 6 ropes. 325.000 francs. Tél. pr rendez-vous MARC. 95-91.

SPL. DEC. TALBOT

38-39. 4 pl. as. capot escamot. type T. 15 ent. révis. abs. irrépr. Gentil. 17, r. Cambacérès, Anl.20-99

Chenard Aigle 8 impec. à pt point d. vue av. T.S.F. Px Int. MOL. 30-88

Amilcar Compound parfait état. Fabre. 84, r. La Fontaine (16e).

Vends camionnette **13 CV** FORD moteur V8 modèle 38 d'origine. GRE. 30-68.

MATHIS PYC C.I. 3 pl. 4 ptes. 95
PEUGEOT 201 C.I. 4 pl. 4 ptes, parfait état marche. 100.000.
SIMCA-8, breack ch. 47 ét. neuf
PACKARD C.I. 37 4 ptes, 230.000
MAG.122, r. Convention. Lec.68-25

Motorette Terrot 125 cuib. neuve Strohl. 7, r. Estrapade. Odé.06-33

202 U BACHEE NEUVE. MEN. 62-65.

Tract. av. 11 BL 1939 bon état général. 275.000. BRUTIN Car. 05-74

Sup. Trac. 15-6 1949, 6 glaces, Parf. ét. 6 pn. neufs. Prix intér. LEGRAND, 88, rue Lafayette.

Part. vd fourg. 400 k. Rosengart L. R. 4 parfait état, SEG. 96-82.

A vendre Panhard 16 CV type X-77 très propre. Essais à volonté. Prix 280.000 fr. Tél. LEC. 69-68

Vds fourg. tôlé 11 U. . Tré.13-70

265 ! Superbe 202 Peugeot avec T.S.F. 143, F.-Faure, VAU.09-29

Vends cause départ C.I. 4 portes **STUDEBAKER 1948**

Champion 16cv.1.550.000. Suf.36-37

Lancia Ardennes C.I. état parfait. 109 bis, av. Mozart. AUT. 81-30

202 décap. 4 pl. 4 ptes T.A. bel. mot. Perfo impec. 128, r. Amelot.

100 VEHICULES

Remorques, semi-remorq. : 5-25 T Tracteurs Internationaal, moteur Diesel neuf. Dodges, GMC, citernes disponibles remis neuf De Sabobert 95, r. Quintin, Bordeaux.

Part. vd 201 M. tr b. ét. mot. 20.000 k. 180.000. LIT.29-70 h. rep.

RENE GILLET 750 cadre élastique tr. b. état Téléphurer 51 rue A. Pajol, Antony. Tél. BER.03-38

Part. vd TALBOT LAGO 4 lit., 39 C.I. 5 pl. 4 ptes. ANJ.14-50, 3-5 h.

Peugeot 402 lég. C.I. état parf. 109 bis, av. Mozart. AUT. 81-30

Simca-5 fourg. 48. - MOL. 62-14

Part. vend Peug. 402 cabr. décap. Bon état. — Téléph. PER. 36-82

Peugeot 301 cabr. 4 pl. et parf. 109 bis, av. Mozart. AUT.81-30

V. 8 cv. Cit, ét. nf. 145. Tré.05-80.

Part. à part. Citroen 11 BL-1938 Très bon état. — BOT. 15-80

Spécd. Famill. T.A. 11 B rodag. 402 lég. pne nfs mot. rod. HAMON, 92 rue J.-P.-Timbaud.

Pr représentants cher. 2 petites voitures 6 CV environ bon état. Px intéressant. REALITES. Tru.00-67

Commer. vd sa Juva fr. Loock.250 Nicole. 15 bis. Challigny. Dld.33-29

V-8-72 impecc. Pne nfs. Px intér. T. P. A. — MAI. 44-34

Buick 38. Tél. 49, Romy-sous-Bois

Vds urgent vélo PEUGEOT très bon état 9.000. Lec. RIC 63-73.

BELLE traction avant CITROEN comme neuve, bs px. DID.41-88

FIAT beau 6 CV décap. 160.000. 8-19 h. 21, r. Mazarine, Paris-6e

EXCEPTIONNEL

Hotchkiss 13 CV cab. 35e 160.000
Mathis 13 CV 1935, 4 pl. 125.000
excellent état mécan. toutes deux. Mayen, 14, rue de la Réunion-20e.

Très **TERROT** 350 cm3. Tél. belle MON. 54-49.

CABRIOLET R.M.W. 326, 5 pl. Etat parfait, LUCAS, ENT.34-29

11 LÉGÈRE mot. Perfo. neuf. 7 pneus excell., carross. impecc. Vendue p. partic. 1re main Evinger, 78, av. Marceau (Etoile).

5 CV CITROEN Camtte b. état. 71, Bd Voltaire Asnières. Gré.07-95

PEUGEOT DMA/47 état neuf. Px intéress. Duquesne, 6, Bd de la Somme (17e) GAL. 93-02

Part. vd très beau break de chasse FORD 13 CV sortant d'usine, cause double emploi, carrosserie spéciale luxe intérieur cuir. Visible, 80 quai de Clichy. CLICHY (Seine). - Tél PER. 34-15.

LE SERVICE AUTO **S. V. P.** VENTE - ACHAT est à votre disposition. Tél. S.V.P., 3 lettres s/ le cadr. R.M.W. cab.329 8PL.500. Anl.06-53

202 1940 état gén. et mécan. Imp. Ba prix. 45.r. Sedaine

402 norm. b. ecatal. 270. NOR.56-86

Austin Camitte 6 CV. Vélomoteur Terrot. Robinet, 133, Bd Exelmans

Part. vend Traction 11 Normale 1re main très bon état. 6 pneus dont 4 neufs - Tél. DEF. 11-90

Part. vend SIMCA-5 décapotable. Bon état. - NOR. 37-50.

Part. vd à part. SIMCA-5, 39-40 tr. bon état, 6 pus MAL. 44-99.

V 8 72 Tr. b. état. Px 220.000. Part. à part. FLA.03-71

Villégiatures 500 fr

A louer pr 3 mois juill.-août, sept. saison 1949 3 chambres, cuis. cave jardin à LANGRUME-sur-MER. 800 m plage. S'adr. HOTEL DE LA GARE. LUC-SUR-MER.

Mb.3 p. mois sais. Eli. Luzancy (S.-M.)

(Hôtel) A Ponsaty Elne, Pyr.-Or.) Parisiens, passez les vac. en Roussillon Pens. comp. vin. tol. 65 k. de la mer). Prix spéc. pr juin, sept.

Ch. 1 gde ch. ou 2 p. ds m. immeuble. Perire *Paris-presse* n° 846

A LOUER mois juin chambre cuis., b. G., El. Tout conft. Banlieu Cannes. Ecr. Havas Cannes 9023

Challanges (Cant.)-Vill., mont. Eau cour. Juin